
Le don et le bénévolat au Québec

Résultats de l'Enquête nationale de 1997 sur
le don, le bénévolat et la participation

Michelle Goulbourne
Chargée de recherche
Le Centre canadien de philanthropie

ENDBP *En-Ligne*



Canadian Centre for Philanthropy™
Le Centre canadien de philanthropie MC



VOLUNTEER
BÉNÉVOLES
C A N A D A

Le don et le bénévolat au Québec

Résultats de l'Enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation

Michelle Goulbourne
Chargée de recherche
Le Centre canadien de philanthropie

Nous tenons à remercier la Fédération des centres d'action bénévole du Québec de l'appui assuré pour la préparation et la production de ce rapport.

© Centre canadien de philanthropie, 2001

Les droits d'auteurs des documents de l'ENDBP *en ligne* (www.nsgvp.org) sont cédés aux organismes de bienfaisance et sans but lucratif à des fins non commerciales. Les organismes de bienfaisance et sans but lucratif sont encouragés à copier et à distribuer une ou plusieurs des publications de l'ENDBP *en ligne*.

Centre canadien de philanthropie
425, avenue University, bureau 700
Toronto (Ontario)
Canada M5G 1T6
ccpresearch@ccp.ca
www.ccp.ca

ccpresearch@ccp.ca • www.ccp.ca

Table des matières

Introduction	5
Les dons de bienfaisance au Québec	6
Aide assurée par les résidents du Québec	6
Soutien financier indirect des organismes de bienfaisance et sans but lucratif	6
Qui sont les donateurs du Québec?	7
Caractéristiques personnelles et économiques	7
Qui sont les personnes les plus susceptibles de faire un don?	7
Où vivent les donateurs du Québec?	9
Revenu personnel : Combien donnent-ils?	9
Qui donne le plus?	9
Qui sont les principaux donateurs du Québec? Facteurs personnels et économiques	10
Le rôle de la religion	10
Qui sont les principaux donateurs au Québec? Facteurs religieux	13
Les organismes soutenus par les Québécois	13
Soutien financier fourni directement à des individus	14
Décision de donner : Façon dont les donateurs québécois font des dons	15
Dons planifiés c. dons spontanés	15
Pourquoi les donateurs québécois font des dons	16
Motivations	16
Obstacles	16
Le rôle des crédits d'impôt	17
Les liens entre les dons de bienfaisance et les autres formes de comportement d'aide	18
Le bénévolat au Québec	19
Qui sont les bénévoles du Québec?	19
Caractéristiques personnelles et économiques	19
Qui sont les personnes les plus susceptibles de faire du bénévolat?	21
Où vivent les bénévoles du Québec?	21
Qui participe le plus aux activités de bénévolat?	22
Qui sont les principaux bénévoles au Québec? Facteurs personnels et économiques	22
Le rôle de la religion	24
Taux de participation au bénévolat et moyenne des heures offertes	24
Comment s'engagent les bénévoles	25
Les organismes soutenus par les bénévoles	25
Ce que font les bénévoles du Québec et quand ils le font	26
D'autres façons d'aider les gens	27

Motivations et obstacles des bénévoles	27
Motivations	27
Obstacles	28
Les avantages du bénévolat	28
Le soutien des employeurs aux activités bénévoles des employés	29
Le lien entre les premières expériences de vie et la participation aux activités bénévoles	29
Les liens entre le bénévolat et les autres formes de comportement d'aide	30
Les jeunes bénévoles québécois	31
Qui sont les jeunes bénévoles du Québec?	31
Sexe	31
Âge	31
Niveau de scolarité	31
Taille de la collectivité	32
Qui fait le plus de bénévolat	32
Raisons pour faire du bénévolat	33
Conclusion	34
Don	34
Qui est le plus susceptible de donner?	34
Façons d'augmenter le don	34
Bénévolat	35
Qui est le plus susceptible de faire du bénévolat?	35
Améliorer le recrutement et le maintien en place des bénévoles	35
Bibliographie	36
Notes de fin de texte	37
Liste des tableaux et figures	38

Introduction

D'après l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP), les résidents du Québec sont des gens actifs et engagés : ils donnent de l'argent et des biens à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif et ils font du bénévolat. Environ neuf Québécois sur dix ont fait des dons après avoir communiqué avec un organisme de leur propre initiative ou en réponse à une demande d'un organisme, ont déposé de petites sommes dans des boîtes pour les dons, ont fait un legs au profit d'un organisme de bienfaisance ou ont donné des vêtements, des articles ménagers ou des aliments à des organismes de bienfaisance. Près de quatre Québécois sur dix ont fait du bénévolat. Certains l'ont fait de façon officielle, par l'entremise d'un ou de plusieurs groupes ou organismes, et se sont livrés à des activités comme du porte-à-porte, l'organisation d'événements ou la livraison de nourriture aux personnes dans le besoin. D'autres ont donné de leur temps sans encadrement, de leur propre initiative, pour aider d'autres personnes et ont gardé des enfants, jardiné ou conduit des gens à des rendez-vous, par exemple. Ces activités ont cependant fait l'objet de très peu d'analyse statistique au Québec jusqu'à maintenant.

L'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP) a été entreprise dans le but de mieux comprendre de quelle façon les Canadiens viennent en aide à des personnes et à leur collectivité, de leur propre chef ou par l'entremise d'un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif. L'ENDBP est un projet conjoint de sept organismes : le Centre canadien de philanthropie, Patrimoine canadien, Santé Canada, Développement des ressources humaines Canada, l'Initiative de recherche sur le secteur à but non lucratif de la Fondation Kahanoff, Statistique Canada et Bénévoles Canada. L'enquête a été menée par Statistique Canada au cours d'une période de trois semaines, de la fin de novembre au début de décembre 1997. Les répondants, âgés de 15 ans et plus, ont été interrogés sur leurs activités de don, de bénévolat

et de participation pendant une période d'un an, soit du 1^{er} novembre 1996 au 31 octobre 1997.

Les données tirées de l'ENDBP peuvent être utiles aux organismes de bienfaisance et sans but lucratif à l'étape de la conception des programmes de financement et de bénévolat. Les organismes de bienfaisance et sans but lucratif font face à des pressions financières depuis les compressions du financement gouvernemental à tous les niveaux et doivent trouver des façons créatives d'obtenir et de conserver l'appui du public. Les conclusions de l'ENDBP cernent les segments de la population qui sont les plus susceptibles de faire des dons et du bénévolat, et ceux qui sont les moins susceptibles de s'engager. Elles examinent aussi les raisons qui poussent les gens à faire des dons et du bénévolat et les obstacles à surmonter.

Le présent rapport porte sur la nature du don, du bénévolat et de la participation au Québec. Il analyse notamment les profils des donateurs et des bénévoles québécois; les types d'appui que les résidents du Québec assurent; les types d'organismes qu'ils appuient; les raisons qui les poussent à faire des dons, du bénévolat et à participer et les obstacles qu'ils rencontrent sur leur route; ainsi que les liens entre diverses formes d'engagement. Il contient en outre une analyse spéciale du bénévolat chez les jeunes au Québec. Chaque fois que c'est possible, les conclusions sont examinées en relations avec la collecte de fonds, le recrutement de bénévoles et les stratégies de développement communautaire.

Nous tenons à remercier la Fédération des centres d'action bénévole du Québec d'avoir financé le présent rapport. Nous espérons que *Le don et le bénévolat au Québec* permettra aux collectivités, aux organismes et aux particuliers de mieux comprendre les contributions des donateurs et des bénévoles québécois, et aidera à renforcer les programmes actuels de financement et de bénévolat.

Les dons de bienfaisance au Québec

Quelles que soient les formes qu'ils revêtent, les dons de bienfaisance fournissent aux organismes bénévoles et sans but lucratif des ressources pour offrir des programmes et des services qui sont essentiels au bien-être des particuliers et des collectivités. Ils constituent aussi un mécanisme permettant aux gens d'exprimer leurs idéaux et leurs valeurs. Au Québec, les dons de bienfaisance varient des contributions financières aux dons de nourriture, de vêtements et d'articles ménagers. Les donateurs québécois aident également les organismes sans but lucratif et de bienfaisance en achetant les produits qu'ils vendent et en participant à des jeux et paris reliés à des œuvres charitables. L'ENDBP met en évidence l'importance de cette aide, les caractéristiques personnelles et économiques des donateurs, le rôle de la religion, les organismes que soutiennent les résidents du Québec, la façon dont ils font des dons en argent et les raisons pour lesquels ils font ou ne font pas de dons.

Aide assurée par les résidents du Québec

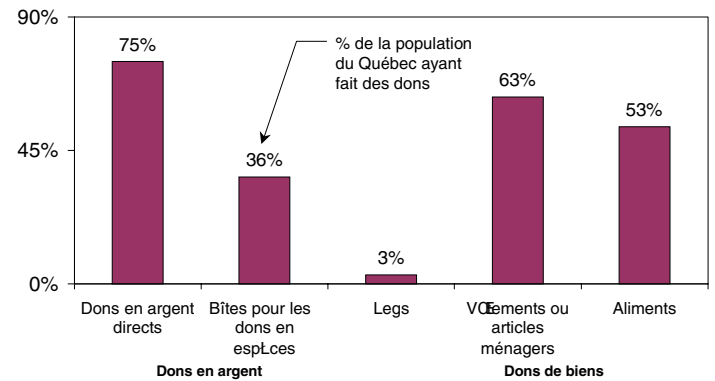
Presque 5,1 millions de résidents du Québec, soit 86 % de la population âgée de 15 ans et plus, ont donné de l'argent ou des biens à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif entre le 1^{er} novembre 1996 et le 31 octobre 1997.

Le total du **soutien financier direct** s'est élevé à près de 579,8 millions de dollars. Quarante-vingt-dix-huit pour cent de ces dons (567,8 millions de dollars) ont été faits directement par des particuliers qui ont répondu à une

Soutien financier indirect des organismes de bienfaisance et sans but lucratif

Les organismes de bienfaisance et sans but lucratif du Québec ont reçu un total de plus de 128,7 millions de dollars en **soutien financier indirect** pendant l'année de l'enquête. Il s'agissait des profits tirés de trois types d'activités : l'achat d'articles tels que des tablettes de chocolat, des pommes, des coquelicots, d'autres fleurs ou des livrets de coupons; l'achat de billets dans le cadre de loteries parrainées par des organismes de bienfaisance; la participation à des jeux et paris organisés par des organismes de bienfaisance (*figure 2*).

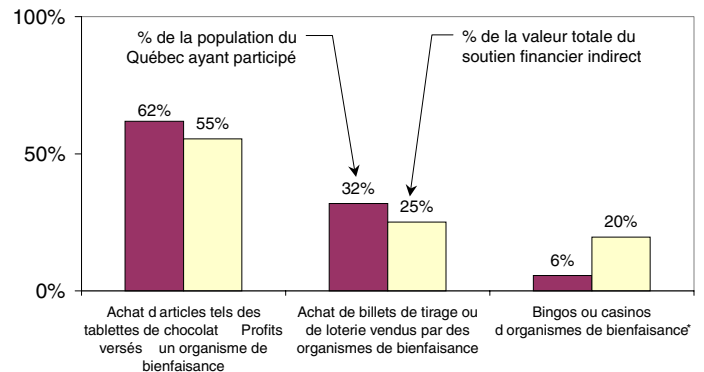
Figure 1. Pourcentage de personnes qui ont fait des dons à des organismes sans but lucratif et de bienfaisance, selon le type de don, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



demande d'un organisme ou ont communiqué avec un organisme de leur propre initiative. Les 2 % restants (presque 12 millions de dollars) venaient du dépôt de petites sommes dans des boîtes pour les dons. Les **dons de biens** étaient également courants : 63 % des Québécois ont donné des vêtements ou d'autres articles, et 53 % ont donné des aliments à des organismes de bienfaisance comme les banques alimentaires.

Le pourcentage des Québécois qui ont fait des dons en argent (75 %) est comparable au pourcentage des donateurs dans l'ensemble du Canada (78 %). Cependant, le don annuel moyen au Québec (127 \$) était considérablement moins élevé que la moyenne canadienne (239 \$).¹

Figure 2. Participation aux autres formes de soutien financier aux organismes de bienfaisance et sans but lucratif et répartition de ce soutien, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



Près des deux tiers (62 %) des résidents du Québec ont acheté des articles tels que des tablettes de chocolat, dont au moins une partie des profits était versée à un organisme de bienfaisance. Cela a permis de recueillir presque 71,3 millions de dollars. Trente-deux pour cent ont acheté des billets dans le cadre de loteries parrainées par des organismes de bienfaisance (ce qui exclut les loteries organisées par le gouvernement telles que le Lotto 6/49), pour un total d'un peu plus de 32,2 millions de dollars. Enfin, 6 % ont pris part à des jeux et paris, dans le cadre par exemple de bingos ou de casinos organisés par des organismes de bienfaisance, ce qui a permis de recueillir un peu plus de 25,2 millions de dollars.

Les formes indirectes de soutien financier équivalaient à environ le quart du soutien financier direct. Cependant, seule une portion des profits tirés de ces activités a concrètement servi à soutenir directement les organismes de bienfaisance ou sans but lucratif. Le reste de l'argent a été utilisé pour couvrir les coûts associés à la tenue des événements ou à la production des articles vendus. Par conséquent, le montant total du soutien assuré à des organismes de bienfaisance ou sans but lucratif au Québec serait, selon les estimations, supérieur à 579 millions de dollars, mais inférieur à 708,5 millions de dollars — 579,8 millions de dollars au titre du soutien financier direct et 128,7 millions de dollars au titre du soutien financier indirect.

Qui sont les donateurs du Québec?

Caractéristiques personnelles et économiques

Les caractéristiques personnelles et économiques des donateurs ont une incidence sur la propension des gens à faire des dons à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif et sur le montant qu'ils donnent. Cette section cerne les segments de la population du Québec qui sont les plus susceptibles, et les moins susceptibles, de faire un don. Cela pourra aider les organismes à concevoir leurs campagnes de financement de façon à inciter les donateurs actuels à donner davantage et les non-donateurs à faire un premier don.

Le *tableau 1* fournit un profil démographique de la population du Québec. Si nous comparons les caractéristiques des donateurs à celles de l'ensemble de la population du Québec, nous constatons que les donateurs sont généralement représentatifs de la population. Cependant, les donateurs étaient légèrement plus nombreux chez les personnes âgées de 55 à 64 ans, les femmes, les personnes mariées, les personnes occupées ou ayant un emploi à plein temps, les personnes dont le revenu annuel du ménage est de 80 000 \$ ou plus et celles qui assistaient à des cérémonies religieuses chaque semaine.²

Il y avait proportionnellement moins de donateurs chez les personnes âgées de 15 à 24 ans, les hommes, les personnes célibataires ou n'ayant jamais été mariées, les personnes inactives, celles dont le revenu annuel du ménage était de moins de 20 000 \$, celles n'assistaient pas à des cérémonies religieuses chaque semaine et celles qui ne se sont pas décrites comme « très religieuses ».

Qui sont les personnes les plus susceptibles de faire un don?

Des facteurs personnels et économiques ont eu une incidence sur la probabilité que les Québécois fassent un don et sur l'importance relative de ces dons (*tableau 1*).

- Le pourcentage des Québécois qui ont fait des dons à des organismes de bienfaisance augmentait généralement avec l'âge, jusqu'à 65 ans, puis diminuait légèrement.
- Les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de faire un don. Les femmes ont aussi fait des dons annuels moyens plus importants.
- Les personnes mariées étaient plus susceptibles de faire un don que celles qui étaient célibataires ou qui n'avaient jamais été mariées, mais les donateurs célibataires ou jamais mariés ont fait des dons annuels moyens plus importants.
- La proportion des donateurs et le don annuel moyen augmentaient généralement avec le niveau de scolarité et le revenu du ménage.
- Les Québécois occupés étaient plus susceptibles d'être des donateurs et de faire des dons plus élevés que ceux qui étaient chômeurs ou inactifs.³
- Les Québécois qui avaient des enfants de 6 ans ou plus étaient plus susceptibles de faire un don, mais donnaient moins en moyenne que ceux qui n'avaient pas d'enfants.

Tableau 1. Profil de la population du Québec, profil des donateurs québécois, taux de donateurs, don annuel moyen et pourcentage de la valeur totale des dons, 1997.					
	Profil de la population du Québec (%)	Profil des donateurs québécois (%)	Taux de donateurs québécois (%)	Don moyen (annuel)	Valeur totale des dons (%)
Totale			75%	127 \$	100%
Âge					
15 - 24	16%	13%	58%	32 \$	3%
25 - 34	18%	18%	74%	67 \$	9%
35 - 44	22%	23%	78%	195 \$	35%
45 - 54	18%	19%	81%	137 \$	21%
55 - 64	11%	12%*	81%	158 \$	15%
65 et plus	15%	15%*	79%	140 \$	17%
Sexe					
Hommes	49%	46%	70%	111 \$	40%
Femmes	51%	54%	80%	141 \$	60%
Statut matrimonial					
Marié(e)s ou conjoints de fait	60%	66%	82%	115 \$	60%
Cœlibataires, jamais mariés	25%	20%	59%	175 \$	27%
Veufs, veuves	7%	7%	78%	144 \$	8%
Séparé(e)s ou divorcé(e)s	8%	7%	68%	86 \$	5%
Niveau de scolarité					
Moins qu'un diplôme d'études secondaires	34%	30%	66%	84 \$	20%
Diplôme d'études secondaires	16%	15%	75%	91 \$	11%
Études postsecondaires partielles	8%	8%*	75%	90 \$	6%
Diplôme ou certificat d'études postsecondaires	27%	29%	81%	86 \$	20%
Diplôme universitaire	15%	17%	85%	329 \$	43%
Situation sur le marché du travail					
Personnes occupées	56%	59%	80%	148 \$	69%
plein temps	45%	49%	81%	115 \$	45%
temps partiel	10%	10%	73%	310 \$	24%
Chômeurs	6%	5%*	65%	44 \$	2%
Inactifs	39%	36%	70%	104 \$	29%
Revenu du ménage					
Moins de 20 000 \$	29%	24%	62%	71 \$	14%
20 000 \$ - 39 999 \$	28%	28%	76%	90 \$	20%
40 000 \$ - 59 000 \$	22%	22%	78%	87 \$	15%
60 000 \$ - 79 999 \$	10%	12%	88%	117 \$	11%
80 000 \$ et plus	11%	13%	89%	394 \$	40%
Présence d'enfants					
De 5 ans et moins : Oui	14%	14%	75%	78 \$	8%
Non	86%	86%	75%	135 \$	92%
De 6 à 12 ans : Oui	15%	15%	79%	105 \$	13%
Non	85%	85%	74%	132 \$	87%
De 13 à 17 ans : Oui	12%	13%	83%	108 \$	11%
Non	88%	87%	74%	130 \$	89%
De 18 ans et plus : Oui	13%	14%	80%	124 \$	13%
Non	87%	86%	74%	128 \$	87%
Appartenance religieuse					
Aucune appartenance religieuse	5%	4%	58%	124 \$	4%
Appartenance religieuse déclarée	95%	96%	77%	128 \$	96%
Fréquentation d'un lieu de culte**					
Hebdomadaire	18%	20%	89%	306 \$	49%
Non hebdomadaire	82%	80%	74%	83 \$	51%
Intensité du sentiment religieux					
Très religieux	8%	9%	82%	435 \$	31%
Pas très religieux	92%	91%	75%	98 \$	69%

* La taille des échantillons peut influencer sur la fiabilité de cette estimation.

** Seuls les répondants ayant déclaré une appartenance religieuse ont été interrogés sur leur fréquentation d'un lieu de culte.

-- Nombres infimes.

Où vivent les donateurs du Québec?

Si le pourcentage de donateurs au sein de la population diminuait avec la taille de la collectivité, le don annuel moyen augmentait.

Vingt-quatre pour cent de la population du Québec vit dans de petites villes et des zones rurales. Un peu plus de 8 de ces Québécois sur 10 (81 %) ont fait des dons au cours de l'année de l'enquête. Le don moyen était de 82 \$.

Vingt pour cent de la population du Québec vit dans des zones urbaines. Soixante-dix-sept pour cent de ces Québécois ont fait des dons et donné une moyenne de 109 \$.

La majorité des résidents du Québec (57 %) vivent dans des zones métropolitaines. Bien que seulement un peu plus de 7 de ces Québécois sur 10 (72 %) aient été des donateurs, ce sont eux qui ont fait le don annuel moyen le plus élevé (156 \$ par année). Les 72 % de résidents de Montréal qui ont fait des dons ont donné une moyenne de 165 \$ chacun.⁴ Relativement plus de résidents de Québec⁵ ont fait des dons (74 %), mais leur don moyen était moins élevé (111 \$) que la moyenne de l'ensemble des zones métropolitaines.

Revenu personnel: Combien donnent-ils?

En moyenne, les donateurs du Québec ont donné 39 % du revenu de leur ménage (figure 5). Les donateurs dont le revenu du ménage était plus élevé (65 000 \$ ou plus) ont fait des dons plus importants, mais ils n'ont donné que 30 % du revenu annuel de leur ménage en moyenne. Les donateurs dont le revenu du ménage était de moins de 16 000 \$ ont fait des dons annuels plus petits, mais ont donné le plus haut pourcentage du revenu de leur ménage (85 %).

Qui donne le plus?

Au cours de l'année de l'enquête, presque 4,5 millions de résidents du Québec ont versé un total de plus de 567,8 millions de dollars en contributions financières à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif. Le don moyen était de 127 \$, mais la valeur des dons s'élevait jusqu'à 24 600 \$.

Si nous divisons les donateurs en cinq groupes, en fonction de ce qu'ils ont donné, nous constatons que la plus grande partie de l'argent venait d'un petit pourcentage de donateurs québécois (figure 6).

Figure 3. Pourcentage des résidents du Québec ayant fait des dons et don annuel moyen, selon la taille de la collectivité, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.

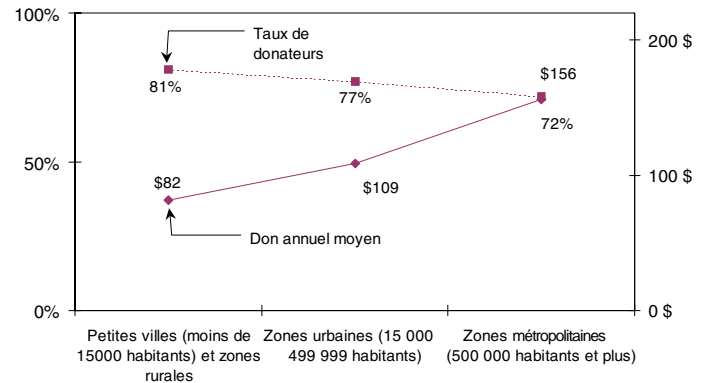


Figure 4. Pourcentage de la population du Québec et pourcentage du total des dons, selon la taille de la collectivité, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.

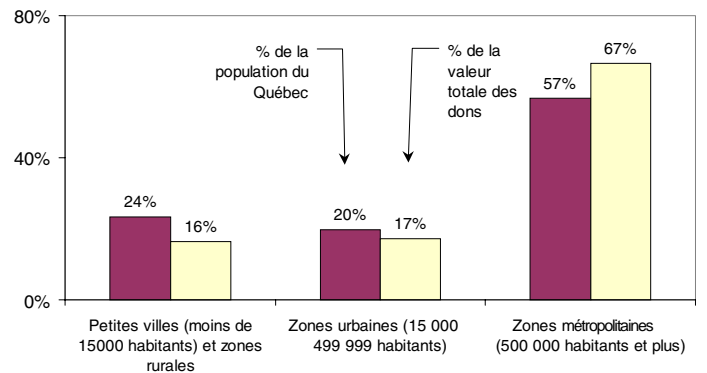
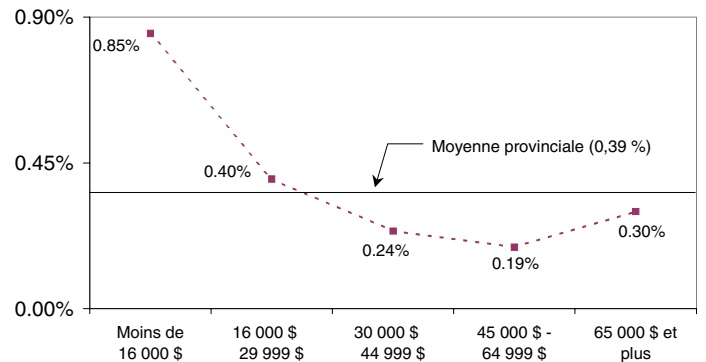


Figure 5. Pourcentage des revenus des ménages consacrés aux dons en argent, selon le niveau de revenu des ménages, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



Cinq pour cent des donateurs ont donné 360 \$ ou plus au cours de l'année de l'enquête (ou une moyenne de 1 222 \$) et comptaient pour près de la moitié (49 %) de la valeur totale de tous les dons — presque 280,4 millions de dollars. Vingt pour cent des donateurs ont donné de 108 \$ à 359 \$ (ou une moyenne de 183 \$) et représenté 28 % de la valeur totale des dons — plus de 161,2 millions de dollars. Ensemble, ces deux groupes représentaient le quart (25 %) de tous les donateurs, mais ont versé 77 % de tous les dons financiers — presque 441,6 millions de dollars.

Vingt-cinq pour cent des donateurs ont donné de 51 \$ à 107 \$ (ou une moyenne de 75 \$) et représentaient 14 % de la valeur totale des dons — plus de 80,5 millions de dollars. Vingt-cinq pour cent des donateurs ont donné de 18 \$ à 50 \$ (ou une moyenne de 32 \$) et comptaient pour 6 % de la valeur totale des dons — presque 37 millions de dollars. La tranche restante de 25 % des donateurs a

Qui sont les principaux donateurs du Québec? Facteurs personnels et économiques

Un quart de tous les donateurs québécois a compté pour plus des trois quarts de la valeur de l'ensemble des dons. Quels facteurs personnels et économiques distinguent ce groupe du reste de la population des donateurs?

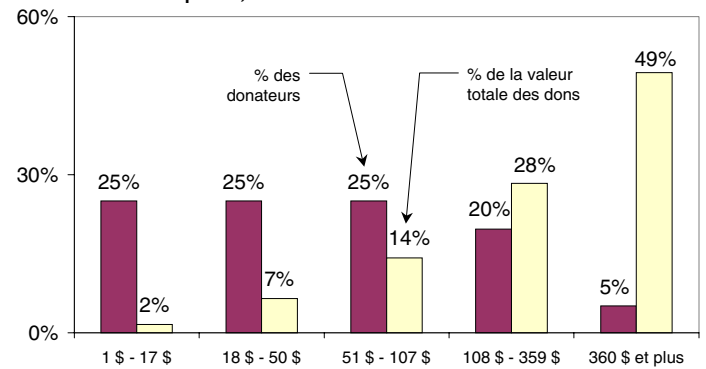
Si nous comparons les premiers 25 % des donateurs — ceux qui ont donné 108 \$ ou plus — aux 75 % restants (*tableau 2*), nous constatons qu'une plus grande proportion des premiers 25 % étaient âgés de 55 ans ou

Le rôle de la religion

Bon nombre de religions encouragent leurs fidèles à se livrer à des activités philanthropiques, par exemple à donner du temps, de l'argent ou d'autres ressources à leur collectivité. Des facteurs comme l'appartenance religieuse, la fréquentation d'un lieu de culte et la religiosité (ou intensité du sentiment religieux) peuvent donc avoir une influence sur les taux de donateurs et sur l'importance des dons.

Comparativement au reste de la population, les donateurs québécois étaient tout aussi susceptibles de déclarer qu'ils appartenaient à une communauté de culte (96 % c. la moyenne provinciale de 95 %), qu'ils fréquentaient un lieu de culte chaque semaine (20 % c. 17 %) et qu'ils se considéraient comme très religieux (9 % c. 8 %).

Figure 6. Répartition de la valeur totale des dons selon la taille des dons en un an, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



donné de 1 \$ à 17 \$ (ou une moyenne de 8 \$). Elle ne comptait que pour 2 % de la valeur totale des dons — plus de 8,9 millions de dollars.⁶

plus, avaient un diplôme universitaire, étaient inactifs, ont déclaré un revenu du ménage de 80 000 \$ ou plus et assistaient à des cérémonies religieuses chaque semaine.

À l'opposé, une plus grande proportion de la tranche restante de 75 % des donateurs — ceux qui ont donné 107 \$ ou moins — étaient âgés de 35 ans ou moins, n'avaient pas terminé leurs études secondaires ou avait un diplôme/certificat d'études postsecondaires, ont déclaré un revenu du ménage de moins de 20 000 \$ et avaient des enfants âgés de 5 ans ou moins. Ces donateurs étaient moins susceptibles d'assister à des cérémonies religieuses chaque semaine.

Figure 7a. Taux de donateurs selon l'appartenance religieuse, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.

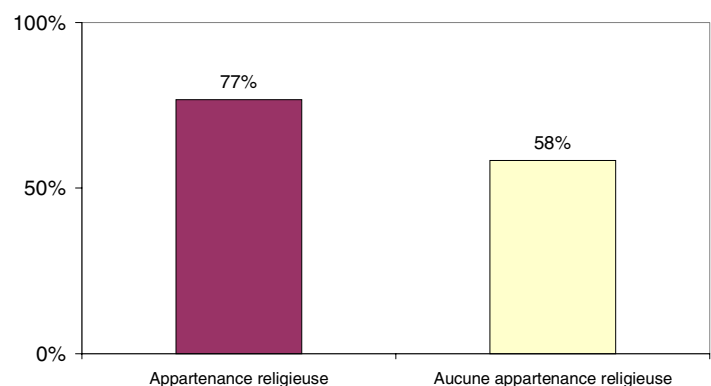


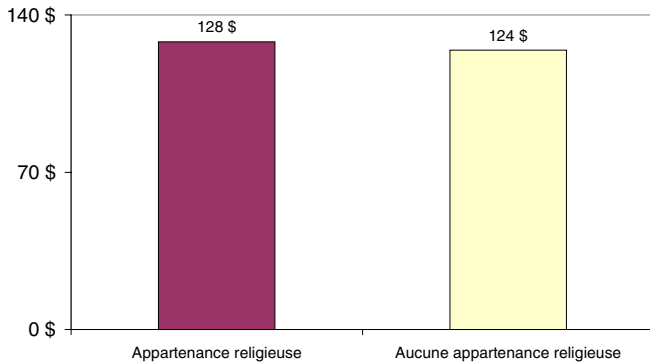
Tableau 2. Caractéristiques démographiques des premiers 25 % des donateurs québécois et des 75 % restants, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.		
	Premiers 25 % des donateurs québécois	75 % restants des donateurs québécois
Montant donné en un an	108 \$ et plus	1 \$ - 107 \$
Âge		
15 - 24	4%	16%
25 - 34	13%	20%
35 - 44	20%	24%
45 - 54	22%	18%
55 - 64	18%	10%
65 et plus	24%	13%
Sexe		
Hommes	44%	46%
Femmes	56%	54%
Statut matrimonial		
Marié(e)s ou conjoints de fait	69%	65%
Célibataires, jamais mariés	11%	23%
Veufs, veuves	13%	6%
Séparé(e)s ou divorcé(e)s	7%	7%
Niveau de scolarité		
Moins qu'un diplôme d'études secondaires	28%	31%
Diplôme d'études secondaires	13%	16%
Études postsecondaires partielles	7%	9%
Diplôme ou certificat d'études postsecondaires	26%	31%
Diplôme universitaire	27%	14%
Situation sur le marché du travail		
Personnes occupées	59%	59%
plein temps	51%	49%
temps partiel	9%	10%
Chômeurs	1%	6%
Inactifs	39%	35%
Revenu du ménage		
Moins de 20 000 \$	18%	26%
20 000 \$ - 39 999 \$	27%	29%
40 000 \$ - 59 000 \$	20%	23%
60 000 \$ - 79 999 \$	15%	11%
80 000 \$ et plus	21%	10%
Présence d'enfants		
De 5 ans et moins : Oui	8%	15%
Non	92%	85%
De 6 à 12 ans : Oui	17%	15%
Non	83%	85%
De 13 à 17 ans : Oui	13%	13%
Non	87%	87%
De 18 ans et plus : Oui	15%	13%
Non	85%	87%
Appartenance religieuse		
Aucune appartenance religieuse	4%	4%
Appartenance religieuse déclarée	96%	96%
Fréquentation d'un lieu de culte**		
Hebdomadaire	37%	15%
Non hebdomadaire	63%	85%
Intensité du sentiment religieux		
Très religieux	13%	8%
Pas très religieux	87%	92%

* La taille des échantillons peut influencer sur la fiabilité de cette estimation.

** Seuls les répondants ayant déclaré une appartenance religieuse ont été interrogés sur leur fréquentation d'un lieu de culte.

--- Nombres infimes.

Figure 7b. Don annuel moyen selon l'appartenance religieuse, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



Plus de Québécois appartenant à une communauté de culte ont fait des dons (77 %) que de personnes sans appartenance religieuse (58 %). Cependant, ceux qui ont déclaré une appartenance religieuse n'ont donné qu'un peu plus (128 \$) en moyenne que ceux qui n'en ont déclaré aucune (124 \$). Toutefois, les donateurs ayant déclaré une appartenance religieuse ont donné un total de 538 millions de dollars, soit 96 % de la valeur totale de l'ensemble des dons au Québec.

L'incidence de la religion sur le don devient claire lorsque nous examinons le comportement de ceux qui fréquentaient un lieu de culte chaque semaine et qui se sont décrits comme « très religieux ». Les Québécois qui assistaient à des cérémonies religieuses au moins une fois par semaine étaient plus susceptibles de faire un don (89 %) que ceux qui n'y assistaient pas toutes les semaines (73 %). En moyenne, les 20 % des donateurs qui assistaient à des cérémonies religieuses chaque semaine ont donné plus de trois fois plus au cours de l'année (306 \$) que les 80 % qui n'y assistaient pas toutes les semaines (84 \$). Les personnes qui fréquentaient un lieu de culte chaque semaine ont donné un total de 262 millions de dollars, soit 47 % de la valeur de l'ensemble des dons.

Figure 9a. Taux de donateurs selon l'intensité du sentiment religieux, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.

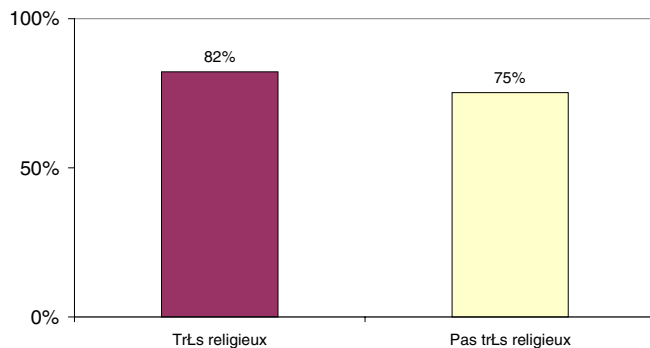


Figure 8a. Taux de donateurs selon la fréquentation d'un lieu de culte, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.

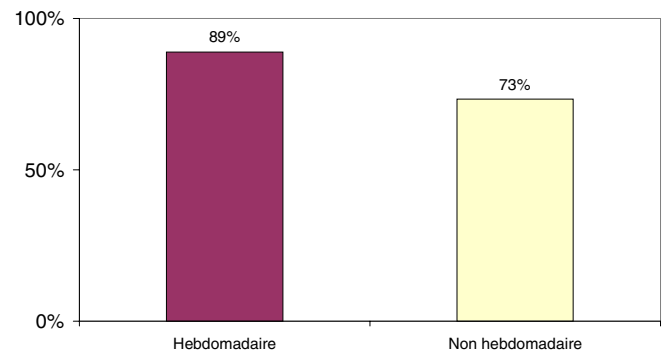
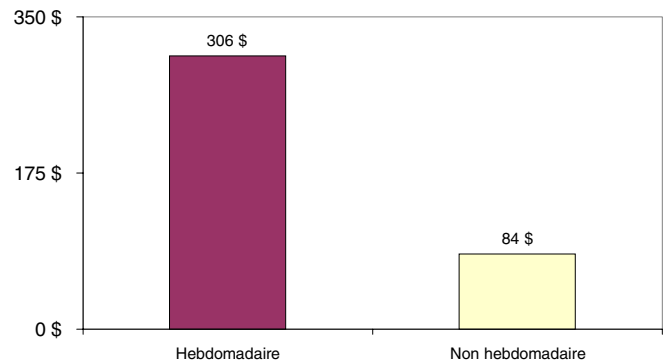
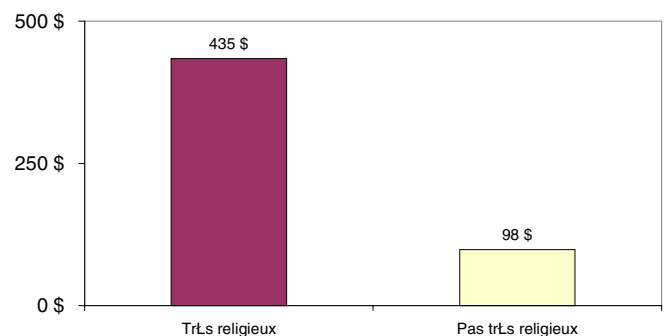


Figure 8b. Don moyen selon la fréquentation d'un lieu de culte, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



Si les Québécois qui se sont décrits comme « très religieux » n'étaient que légèrement plus susceptibles de faire un don que ceux qui ne se sont pas décrits ainsi (82 % et 75 % respectivement), ils ont fait des dons annuels beaucoup plus importants. En moyenne, les 9 % de donateurs « très religieux » ont versé un montant plus de quatre fois plus élevé au cours de l'année (435 \$) que les 91 % restants (98 \$). Les donateurs « très religieux » ont donné un total de plus de 170,4 millions de dollars, soit 31 % de la valeur de l'ensemble des dons.

Figure 9b. Don annuel moyen selon l'intensité du sentiment religieux, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



Qui sont les principaux donateurs au Québec? Facteurs religieux

Si nous examinons les caractéristiques religieuses des premiers 25 % des donateurs et du reste des donateurs (*tableau 2*), nous constatons que, dans tous les cas, le don annuel moyen était plus élevé chez ceux qui ont déclaré une appartenance religieuse, ont assisté à des cérémonies religieuses chaque semaine et se sont décrits comme « très religieux ».

Quatre-vingt-seize pour cent des premiers 25 % des donateurs (ceux qui ont donné 108 \$ ou plus) ont déclaré une appartenance religieuse. En moyenne, ils ont donné 400 \$ au cours de l'année, pour un total de presque 419,6 millions de dollars. Les 4 % restants de ce groupe de donateurs qui n'ont déclaré aucune appartenance religieuse ont donné une moyenne de 390 \$ au cours de l'année, semaine. En moyenne, ils ont donné 622 \$ au cours de l'année, pour un total d'un peu plus de 237,7 millions de dollars. Soixante-trois pour cent des membres de ce groupe de donateurs n'assistaient pas à des cérémonies religieuses chaque semaine. En moyenne, ils ont donné 273 \$ au cours de l'année, moins de la moitié de ce qu'ont donné ceux qui assistaient à des cérémonies religieuses toutes les semaines, et ils ont représenté un total de presque 181,4 millions de dollars.

Seulement 15 % de ceux qui ont donné moins de 108 \$ assistaient à des cérémonies religieuses chaque semaine.

En moyenne, ils ont donné 51 \$ au cours de l'année, pour un total de plus de 24,2 millions de dollars. Quatre-vingt-cinq pour cent des membres de ce groupe de donateurs n'assistaient pas à des cérémonies religieuses chaque semaine. En moyenne, ils n'ont donné que 35 \$ au cours de l'année, pour un total de presque 94,4 millions de dollars.

Seulement 13 % des premiers 25 % des donateurs se sont décrits comme « très religieux ». En moyenne, ils ont donné 1 133 \$ au cours de l'année, pour un total d'un peu plus de 158,6 millions de dollars. Les 87 % restants de ce groupe de donateurs ne se sont pas décrits comme « très religieux ». En moyenne, ils n'ont donné que 291 \$ au cours de l'année, moins du tiers du montant donné par leurs pendant « très religieux », pour un total d'un peu plus de 276,6 millions de dollars.

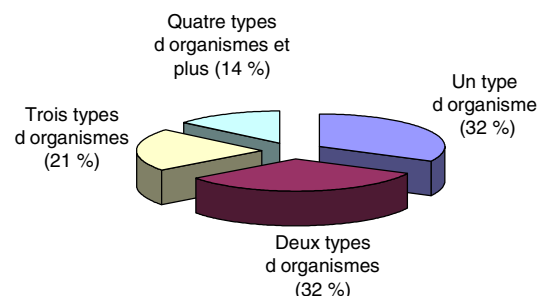
Seulement 8 % des donateurs qui ont donné moins de 108 \$ se sont décrits comme « très religieux ». En moyenne, ils ont donné 47 \$ au cours de l'année, pour un total de plus de 11,8 millions de dollars. Les 92 % restants de ce groupe de donateurs ne se sont pas décrits comme « très religieux ». En moyenne, ils n'ont donné que 37 \$ au cours de l'année, pour un total de 110,3 millions de dollars.

Les organismes soutenus par les Québécois

Au cours de l'année de l'enquête, la plupart des donateurs du Québec ont soutenu plus d'un type d'organisme de bienfaisance et sans but lucratif (*figure 10*). Trente-deux pour cent ont donné à deux types d'organismes, 21 % ont donné à trois types d'organismes et 14 % ont donné à quatre types d'organismes ou plus. Seulement 32 % des Québécois ont limité leur soutien à un seul type d'organisme.

Les donateurs qui ont soutenu plus d'un type d'organisme de bienfaisance ont représenté un pourcentage plus élevé de la valeur totale des dons et ont donné plus d'argent en moyenne. Les donateurs qui ont donné à deux types d'organismes ont compté pour 21 % de la valeur totale des dons (presque 118 millions de dollars) et ont donné une moyenne de 83 \$. Les donateurs qui ont soutenu trois types d'organismes ont représenté 25 % de la valeur totale des dons (un peu plus de 144 millions de dollars) et ont donné une moyenne de 152 \$. Ceux qui ont soutenu quatre types d'organismes ou plus ont compté pour 44 %

Figure 10. Répartition des donateurs selon le nombre de types d'organismes soutenus, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



de la valeur totale des dons (plus de 250 millions de dollars) et ont donné une moyenne de 406 \$. Ceux qui ont limité leur appui à un seul type d'organisme ont contribué pour 10 % de la valeur totale des dons (plus de 54 millions de dollars) et ont donné une moyenne de 38 \$.

Les liens entre les dons de bienfaisance et les autres formes de comportement d'aide

Les Québécois s'entraident et aident leur communauté en versant des contributions financières et en participant à diverses activités allant du bénévolat et de l'aide apportée directement aux autres à l'appartenance à des organismes communautaires ou à la participation à leurs activités.

La relation entre le don et la participation aux activités communautaires est illustrée dans les figures 15 à 18. Les

donateurs québécois étaient plus susceptibles que les non-donateurs d'être bénévoles, d'aider d'autres personnes directement et de participer aux activités d'organismes communautaires. Les donateurs qui ont donné plus que la moyenne étaient plus susceptibles de se livrer à des activités de soutien.

Figure 15. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus engagés dans des activités de bénévolat, selon l'importance des dons de bienfaisance en un an, 1997.

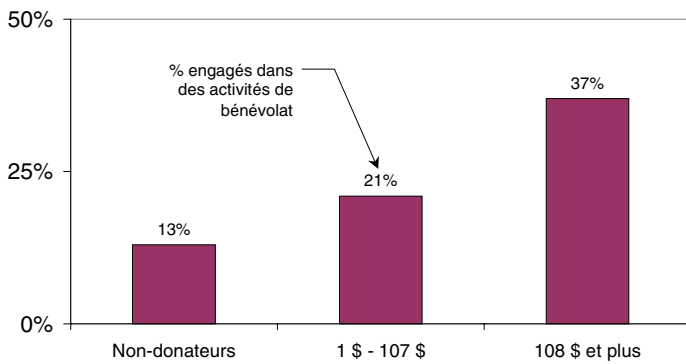


Figure 16. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus aidant les autres directement, selon l'importance des dons de bienfaisance en un an, 1997.

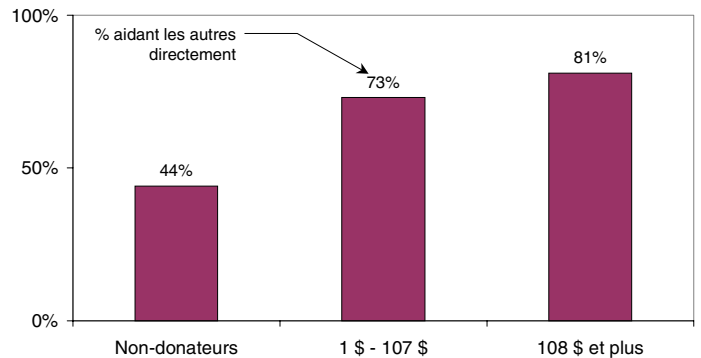


Figure 17. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus faisant des dons directs à d'autres personnes, selon l'importance des dons de bienfaisance en un an, 1997.

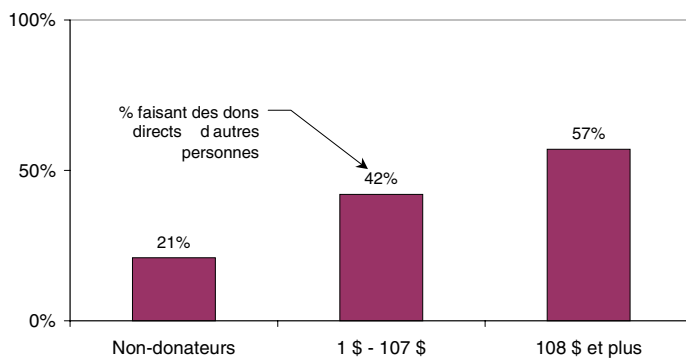
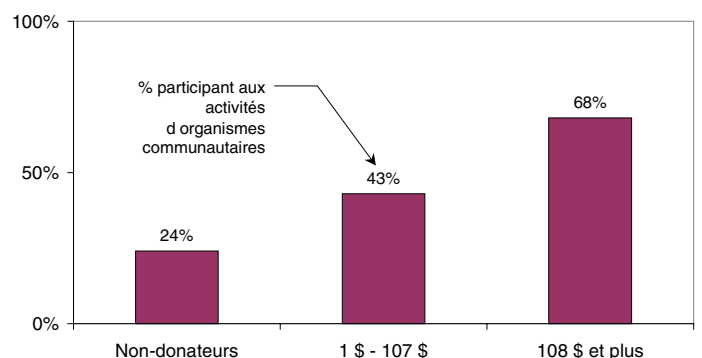


Figure 18. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus participant aux activités d'organismes communautaires, selon l'importance des dons de bienfaisance en un an, 1997.



Le bénévolat au Québec

Au Québec, le bénévolat revêt diverses formes — organisation et supervision d'événements, poste au sein d'un conseil d'administration, porte-à-porte pour recueillir des fonds et prestation de soins ou d'une aide. Plus de 1,3 million de résidents du Québec, soit 22 % de la population, ont fait bénéficier gratuitement de leur temps, de leur énergie et de leurs compétences des organismes de bienfaisance et sans but lucratif au cours de l'année de l'enquête. Ils ont donné une moyenne de 150 heures chacun, pour un total de 197 millions d'heures. Ces heures équivalent à 102 591 emplois à plein temps (à raison de 40 heures par semaine pendant 48 semaines), soit à peu près 3 % de la population active occupée du Québec.

Il est essentiel de comprendre les caractéristiques et les motivations des bénévoles québécois pour créer des programmes efficaces de recrutement et de maintien en place des bénévoles. Dans cette section, nous utilisons les résultats de l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP) pour décrire les caractéristiques personnelles et économiques des bénévoles; examiner leurs motivations et les obstacles au bénévolat; recenser les avantages du bénévolat et examiner les liens entre le bénévolat officiel et d'autres formes de comportement d'aide.

Qui sont les bénévoles du Québec?

Caractéristiques personnelles et économiques

Les caractéristiques personnelles et économiques des Québécois ont une incidence sur leur décision de faire ou non du bénévolat et sur le nombre d'heures qu'ils décident de donner aux organismes de bienfaisance et sans but lucratif. Cette section cerne les segments de la population du Québec qui sont les plus susceptibles et les moins susceptibles de faire du bénévolat. Cette connaissance pourrait aider les organismes à décider où concentrer leurs énergies pour recruter des bénévoles. Ils pourraient décider d'intensifier leurs efforts auprès des groupes les plus susceptibles de faire du bénévolat. Ils pourraient aussi choisir de concevoir leurs programmes de façon à attirer ceux qui sont sous-représentés parmi les bénévoles.

Le *tableau 5* présente un profil démographique de la population du Québec. Il indique le pourcentage des bénévoles dans chaque segment de la population et le nombre moyen d'heures que les membres de chaque segment ont donné au cours de l'année. Si nous comparons

les caractéristiques des bénévoles à celles de la population du Québec dans son ensemble, nous constatons qu'en gros, les bénévoles du Québec sont représentatifs de la population. Cependant, il y avait proportionnellement plus de bénévoles parmi les personnes âgées de 15 à 24 ans ou de 35 à 44 ans, célibataires ou jamais mariées, qui avaient un diplôme universitaire, qui étaient occupées ou avaient un emploi à temps partiel, avaient des enfants âgés de 13 ans et plus, assistaient à des cérémonies religieuses chaque semaine et se sont décrites comme « très religieuses ».

Il y avait proportionnellement moins de bénévoles parmi les personnes qui étaient âgées de 25 à 34 ans ou de 65 ans et plus, qui étaient veuves, qui étaient inactives, dont le revenu du ménage était de moins de 20 000 \$, qui n'assistaient pas à des cérémonies religieuses chaque semaine et qui ne se sont pas décrites comme « très religieuses ».

Tableau 5. Profil de la population du Québec, profil des bénévoles québécois, taux de bénévolat, nombre moyen d'heures offertes et pourcentage du nombre total des heures offertes, 1997.					
	Profil de la population du Québec (%)	Profil des bénévoles québécois (%)	Taux de bénévolat au Québec (%)	Nombre moyen d'heures offertes (annuel)	Nombre total d'heures offertes (%)
Totale			22%	150	100%
Âge					
15 - 24	16%	19%	26%	120	15%
25 - 34	18%	16%	20%	154	17%
35 - 44	22%	24%	25%	112	18%
45 - 54	18%	21%	26%	149	21%
55 - 64	11%	10%*	19%*	188	12%
65 et plus	15%	10%*	15%*	264	17%
Sexe					
Hommes	49%	50%	23%	163	54%
Femmes	51%	50%	22%	138	46%
Statut matrimonial					
Marié(e)s ou conjoints de fait	60%	60%	22%	150	60%
Célibataires, jamais mariés	25%	28%	25%	150	28%
Veufs, veuves	7%	4%*	12%*	185	5%
Séparé(e)s ou divorcé(e)s	8%	7%*	21%*	136	7%
Niveau de scolarité					
Moins qu'un dipl. me d'études secondaires	34%	23%	15%	133	20%
Dipl. me d'études secondaires	16%	15%*	21%	174	17%
études postsecondaires partielles	8%	10%*	28%	168	12%
Dipl. me ou certificat d'études postsecondaires	27%	28%	23%	138	26%
Dipl. me universitaire	15%	23%	35%	158	25%
Situation finale sur le marché du travail					
Personnes occupées	56%	61%	24%	134	54%
plein temps	45%	46%	22%	137	42%
temps partiel	10%	15%*	32%	123	12%
Ch. meurs	6%	5%*	22%*	136	5%
Inactifs	39%	34%	19%	183	41%
Déclaration succincte du revenu					
Moins de 20 000 \$	29%	21%	16%	143	20%
20 000 \$ - 39 999 \$	28%	27%	22%	179	32%
40 000 \$ - 59 000 \$	22%	25%	25%	138	23%
60 000 \$ - 79 999 \$	10%	13%*	28%	137	12%
80 000 \$ et plus	11%	14%*	29%	140	13%
Présence d'enfants					
De 5 ans et moins : Oui	14%	14%*	23%	117	11%
Non	86%	86%	22%	156	89%
De 6 - 12 ans : Oui	15%	20%	30%	121	16%
Non	85%	80%	21%	158	84%
De 13 - 17 ans : Oui	12%	14%*	27%	93	9%
Non	88%	86%	21%	160	91%
De 18 ans et plus : Oui	13%	15%	25%	156	15%
Non	87%	85%	22%	149	85%
Appartenance religieuse					
Aucune appartenance religieuse	5%	6%*	29%	119	5%
Appartenance religieuse déclarée	95%	94%	22%	154	95%
Fréquentation d'un lieu de culte**					
Hebdomadaire	18%	25%	31%	231	37%
Non hebdomadaire	82%	75%	20%	129	63%
Intensité du sentiment religieux					
Tr. Ls religieux	8%	11%*	29%	231	16%
Pas tr. Ls religieux	92%	89%	22%	141	84%

* La taille des échantillons peut influencer sur la fiabilité de cette estimation.

** Seuls les répondants ayant déclaré une appartenance religieuse ont été interrogés sur leur fréquentation d'un lieu de culte.

--- Nombres infimes.

Qui sont les personnes les plus susceptibles de faire du Bénévolat?

Des facteurs personnels et économiques ont une incidence sur la propension des Québécois à participer à des activités bénévoles et sur le nombre d'heures qu'ils ont données (*tableau 5*).

- Les Québécois âgés de 35 à 44 ans étaient plus susceptibles de participer à des activités bénévoles que ceux des autres groupes d'âges.
- Le nombre moyen d'heures offertes avait tendance à augmenter régulièrement à partir de l'âge de 45 ans, pour atteindre un maximum chez les personnes âgées de 65 ans et plus.
- Les hommes et les femmes étaient tout aussi susceptibles de faire du bénévolat, mais les bénévoles masculins ont donné plus d'heures que leurs pendants féminins.
- Les Québécois mariés étaient plus susceptibles de faire du bénévolat que ceux qui étaient célibataires, veufs, divorcés ou séparés, ou qui n'avaient jamais été mariés. Les Québécois mariés ont contribué

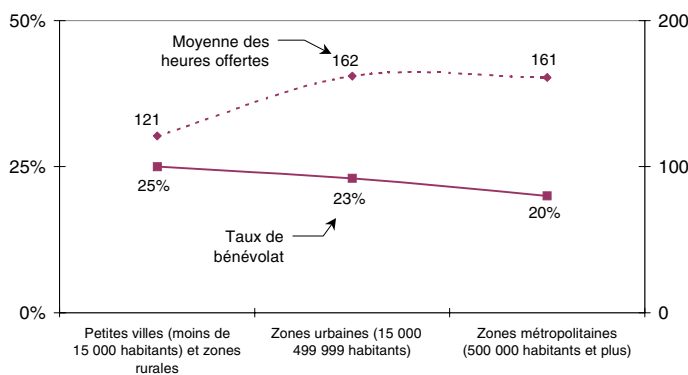
pour plus de la moitié du nombre total d'heures. Les Québécois veufs étaient moins susceptibles de faire du bénévolat, mais ont offert le nombre moyen d'heures le plus élevé (185).

- Le pourcentage des bénévoles et le nombre moyen d'heures offertes avaient tendance à augmenter avec le niveau de scolarité et le revenu du ménage. Ceux qui n'avaient fait que des études postsecondaires partielles faisaient toutefois exception à la règle: leur taux de participation était plus élevé et ils ont offert plus d'heures en moyenne que ceux qui avaient un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires.
- Les Québécois occupés étaient plus susceptibles de participer à des activités bénévoles que les chômeurs et les inactifs. Cependant, les inactifs ont offert plus d'heures en moyenne que les personnes occupées ou les chômeurs.
- Les Québécois qui avaient des enfants de 6 ans et plus étaient plus susceptibles de participer à des activités bénévoles que ceux qui n'avaient pas d'enfants. Cependant, les bénévoles qui n'avaient pas d'enfants ont offert plus d'heures en moyenne et contribué pour la plupart du nombre total des heures.

Où vivent les bénévoles du Québec?

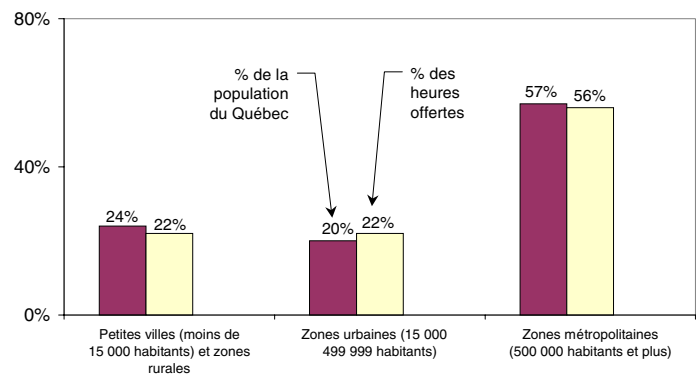
Le nombre total d'heures consacrées au bénévolat au Québec variait avec la taille de la collectivité. Si le pourcentage des bénévoles diminuait lorsque la collectivité devenait plus importante, le nombre moyen d'heures offertes augmentait généralement.

Figure 19. Pourcentage de la population ayant fait du bénévolat et moyenne des heures offertes en un an, selon la taille de la collectivité, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



Vingt-quatre pour cent des Québécois vivent dans de petites villes et des zones rurales. Une de ces personnes sur quatre (25 %) a participé à des activités bénévoles et donné une moyenne de 122 heures au cours de l'année.

Figure 20. Pourcentage de la population et pourcentage du total des heures offertes, selon la taille de la collectivité, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



Vingt pour cent des Québécois vivent dans des zones urbaines. Moins du quart (23 %) ont participé à des activités bénévoles, mais ils ont donné une moyenne de 162 heures chacun au cours de l'année.

La plupart des Québécois (57 %) vivent dans des zones métropolitaines. Seulement un de ces Québécois sur cinq

(20 %) a participé à des activités bénévoles et donné une moyenne de 161 heures chacun au cours de l'année. Le pourcentage des bénévoles était moins élevé à Montréal (19 %), tout comme le nombre moyen d'heures offertes (152), mais plus élevé à Québec, où 27 % des résidents ont participé à des activités de bénévolat et donné 191 heures en moyenne.

Qui participe le plus aux activités de bénévolat?

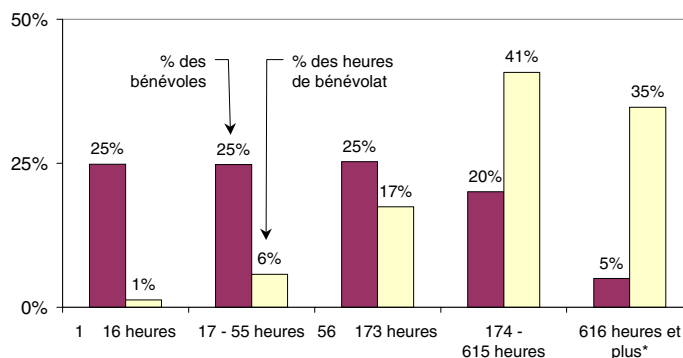
Si nous divisons les bénévoles en quatre groupes en fonction du nombre d'heures qu'ils ont offertes, nous constatons que le gros des heures de bénévolat a été fait par un petit pourcentage de bénévoles du Québec.

Cinq pour cent de tous les bénévoles québécois ont donné plus de 615 heures chacun et représenté 35 % de l'ensemble des heures offertes. En moyenne, ils ont donné 1 044 heures au cours de l'année, pour un total de plus de 68,5 millions d'heures. Un autre 20 % des bénévoles ont donné de 174 à 614 heures chacun et compté pour 41 % de l'ensemble des heures offertes. En moyenne, ils ont donné 306 heures au cours de l'année, pour un total de presque 80,4 millions d'heures. Ensemble, ces deux groupes ont représenté le quart (25 %) de tous les bénévoles, mais 76 % de l'ensemble des heures de bénévolat.

Les 25 % de bénévoles qui ont donné de 56 à 173 heures ont représenté environ 17 % du nombre total d'heures. Ils ont donné une moyenne de 104 heures au cours de l'année, pour un total d'un peu plus de 34,4 millions

d'heures. La tranche restante de 50 % des bénévoles a donné de 1 à 56 heures et compté pour seulement 7 % du total des heures de bénévolat. Ces gens ont donné une moyenne de 21 heures au cours de l'année, pour un total de plus de 13,7 millions d'heures. Cette tendance est semblable à celle observée pour le Canada dans son ensemble.⁹

Figure 21. Répartition du total des heures de bénévolat, selon le nombre d'heures données en un an, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



Qui sont les principaux bénévoles au Québec? Facteurs personnels et économiques

Le quart (25 %) des bénévoles du Québec a donné plus des trois quarts (76 %) du total des heures de bénévolat. Quels facteurs personnels et économiques distinguent ces principaux bénévoles du reste de la population bénévole?

Si nous comparons les premiers 25 % des bénévoles aux 75 % restants (tableau 6), nous constatons qu'une plus grande proportion des premiers 25 % étaient des hommes, âgés de 65 ans et plus, qui avaient un diplôme d'études

secondaires, qui étaient inactifs, dont le revenu du ménage était de 20 000 \$ à 39 999 \$, qui assistaient à des cérémonies religieuses chaque semaine et qui se sont décrits comme « très religieux ».

Parmi les 75 % restants, il y avait proportionnellement plus de femmes, âgées de 35 à 44 ans, mariées, dont le revenu du ménage était de 20 000 \$ à 39 999 \$ et qui avaient des enfants âgés de 17 ans et moins.¹⁰

Le rôle de la religion

Taux de participation au bénévolat et moyenne des heures offertes

Bon nombre de religions encouragent leurs fidèles à mettre leur temps et leurs talents au service de personnes et d'organismes dans leur collectivité. Des facteurs comme l'appartenance religieuse, la fréquentation d'un lieu de culte et la religiosité (ou intensité du sentiment religieux) peuvent donc avoir une influence sur l'action bénévole.

Les bénévoles étaient légèrement moins susceptibles que les Québécois dans leur ensemble de déclarer une appartenance religieuse (94 % c. 95 %), mais légèrement plus susceptibles de fréquenter un lieu de culte (25 % c. le pourcentage provincial de 18 %) et de se décrire comme très religieux (11 % c. 8 %).

L'incidence des facteurs religieux sur le bénévolat devient claire lorsque nous examinons le taux de participation au bénévolat et la moyenne des heures offertes par ceux qui ont déclaré une appartenance religieuse, assistaient à des cérémonies religieuses chaque semaine ou se sont décrits comme « très religieux ».

Bien que seulement 22 % des Québécois ayant déclaré une appartenance religieuse aient participé à des activités bénévoles, comparativement à 29 % des Québécois sans appartenance religieuse, ces bénévoles ont donné plus d'heures en moyenne (154 heures) que ceux qui n'ont

Figure 22a. Taux de participation au bénévolat, selon l'appartenance religieuse, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.

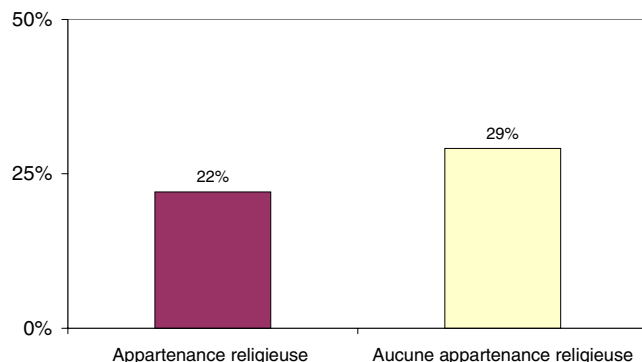


Figure 22b. Moyenne des heures de bénévolat en un an, selon l'appartenance religieuse, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.

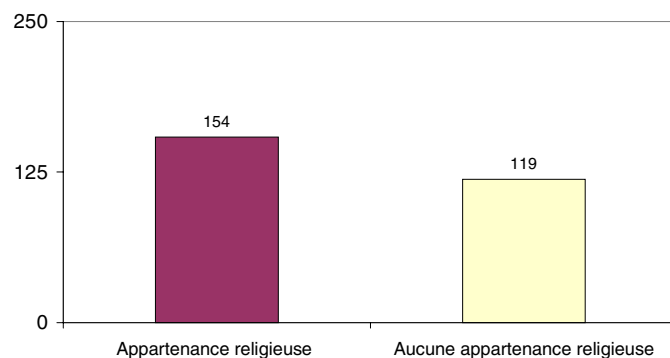


Figure 23a. Taux de participation au bénévolat, selon la fréquentation d'un lieu de culte, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.

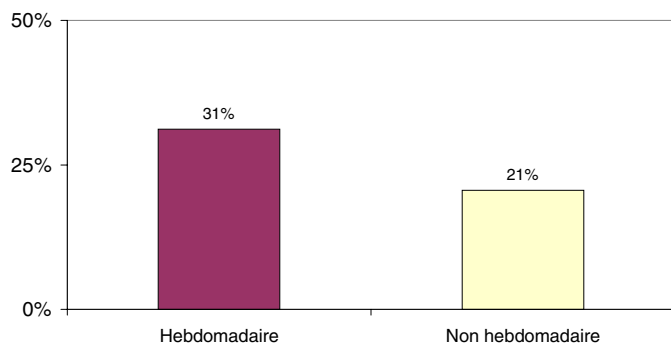
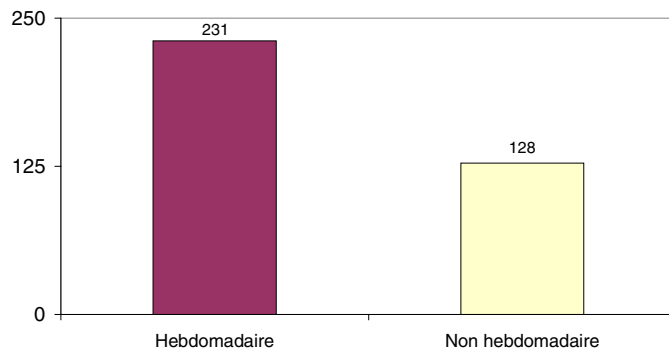


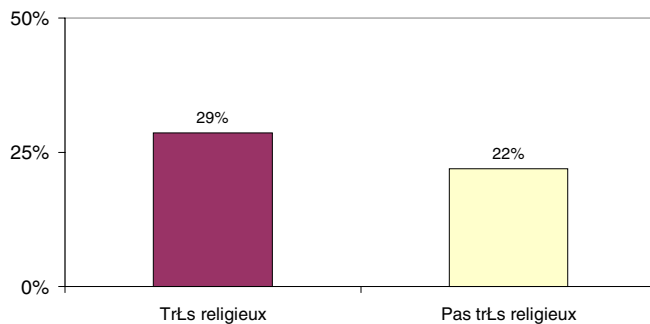
Figure 23b. Moyenne des heures de bénévolat en un an, selon la fréquentation d'un lieu de culte, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



déclaré aucune appartenance religieuse (119 heures). Ils ont aussi compté pour la plupart (95 %) du nombre total d'heures de bénévolat — plus de 186,3 millions d'heures.

Les Québécois qui assistaient à des cérémonies religieuses au moins une fois par semaine étaient plus susceptibles de participer à des activités bénévoles que ceux qui ne le faisaient pas (31 % c. 21 %). En moyenne, les bénévoles qui assistaient à des cérémonies religieuses chaque semaine ont donné presque deux fois plus d'heures (231 heures) que ceux qui n'y assistaient pas chaque semaine (128 heures). Cependant, ceux qui n'assistaient pas à des

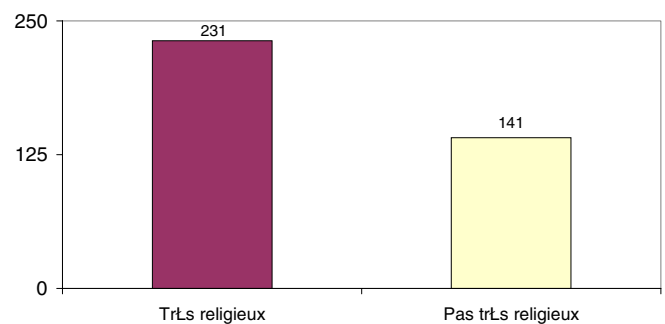
Figure 24a. Taux de participation au bénévolat, selon l'intensité du sentiment religieux, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



cérémonies religieuses chaque semaine représentaient presque les deux tiers (65 %) du nombre total d'heures — un peu plus de 126 millions d'heures.

Les Québécois qui se sont décrits comme « très religieux » étaient légèrement plus susceptibles de participer à des activités bénévoles (29 %) que ceux qui ne se sont pas décrits de cette façon (22%). En moyenne, les bénévoles « très religieux » ont donné plus d'heures au cours de l'année que les autres bénévoles (231 heures c. 141 heures) et compté pour 84 % du nombre total d'heures de bénévolat — plus de 161,8 millions d'heures.

Figure 24b. Moyenne des heures de bénévolat en un an, selon l'intensité du sentiment religieux, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



Comment s'engagent les bénévoles

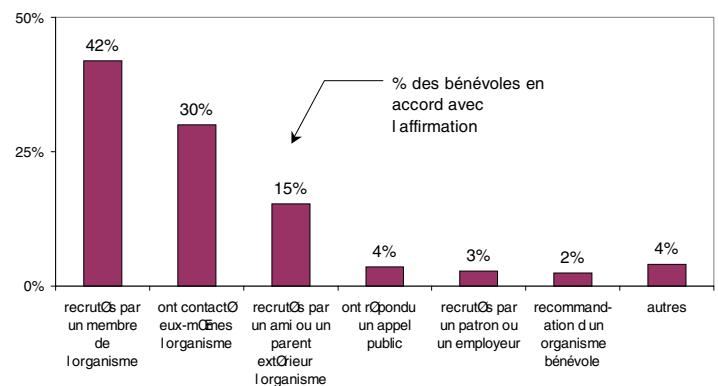
On a demandé aux bénévoles comment ils s'étaient engagés.¹¹ La figure 25 montre qu'un plus grand nombre de personnes ont commencé à faire du bénévolat parce qu'elles ont été recrutées, soit par un organisme soit par un ami ou un parent, que pour toute autre raison.

Quarante-deux pour cent des bénévoles ont commencé à faire du bénévolat parce qu'ils ont été recrutés par un organisme, tandis qu'une autre tranche de 15 % l'ont fait parce qu'ils ont été recrutés par un ami ou un parent. Trente pour cent ont pris l'initiative de contacter un organisme pour offrir leur temps. Le reste des bénévoles du Québec (13 %) se sont engagés autrement.

Les organismes soutenus par les bénévoles

Bien que plus des deux tiers des donateurs aient donné de l'argent à deux types d'organismes ou plus, la majorité des bénévoles (67 %) ont donné leur temps à un seul type d'organismes. Seulement 24 % se sont engagés auprès de deux types d'organismes. Les 9% restants ont divisé leur temps entre trois types d'organismes ou plus.

Figure 25. Comment se sont engagés les bénévoles, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



Plus une personne faisait du bénévolat pour un grand nombre d'organismes, plus elle avait donné d'heures en moyenne au cours de l'année de l'enquête. Les bénévoles qui ont soutenu seulement un type d'organismes ont représenté le plus grand pourcentage du nombre total des heures de bénévolat (43 %), mais ont donné le plus petit

nombre d'heures en moyenne (97). Les bénévoles qui ont soutenu deux types d'organismes ont contribué pour 37% du nombre total d'heures de bénévolat et ont donné une moyenne de 233 heures au cours de l'année. Ceux qui se sont engagés auprès de trois types d'organismes ou plus ne comptaient que pour 20 % du nombre total des heures de bénévolat — mais ont donné une moyenne de 307 heures au cours de l'année.

La *figure 27* montre que 4 types d'organismes¹² attirent la majorité des actions bénévoles (72 %).¹³ Les organismes de services sociaux ont attiré le plus grand nombre d'heures de bénévolat — 59,1 millions d'heures (30 % du nombre

total d'heures). Les organismes du secteur des arts, de la culture et des divertissements ont attiré 48,2 millions d'heures (24 % du total). Combinés, ces deux types d'organismes représentaient la moitié de toutes les actions bénévoles (25 % du total chacun).

Les organismes de développement communautaire et de logement ont reçu presque 22,6 millions d'heures (11 % du total des heures); les organismes d'éducation et de recherche, un peu plus de 20,3 millions d'heures (10 %); les organismes de santé, presque 16,8 millions d'heures (9 %); les organismes religieux, plus de 9,8 millions d'heures (5 %).

Figure 26. Répartition des bénévoles selon le nombre d'organismes soutenus, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.

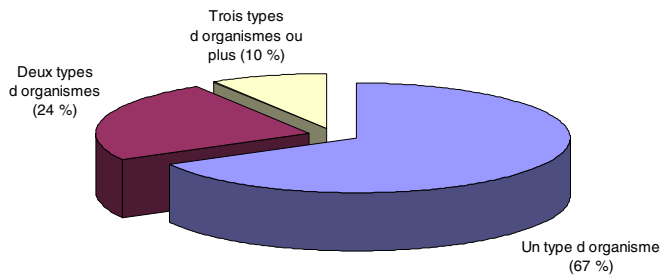
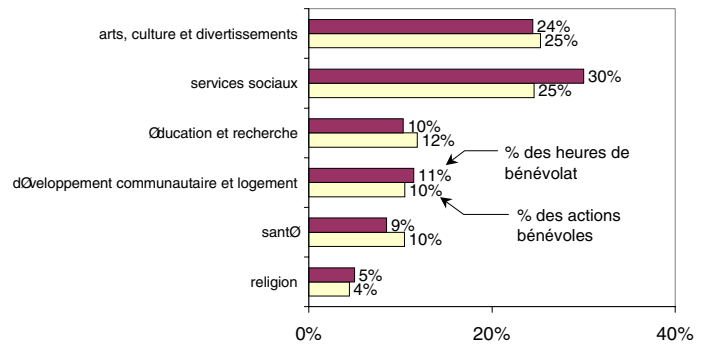


Figure 27. Répartition du nombre total d'heures consacrées au bénévolat et du nombre total des actions bénévoles, selon le type d'organisme, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.

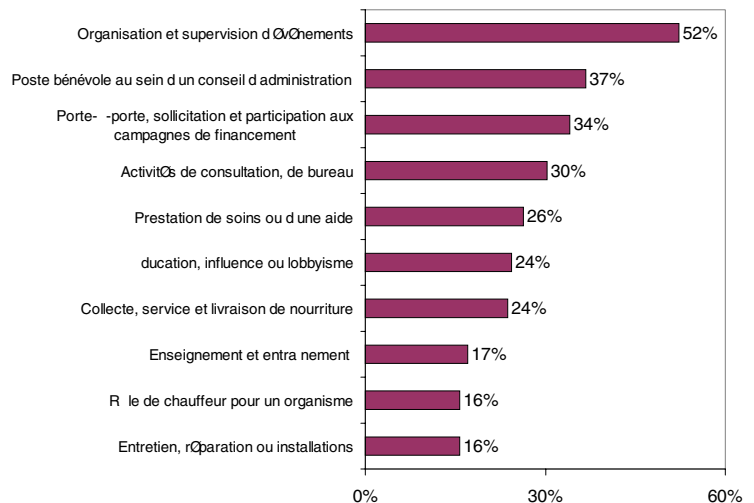


Ce que font les bénévoles du Québec et quand ils le font

Les Québécois participent à une vaste gamme d'activités bénévoles (*figure 28*) qui bénéficient à des personnes, des organismes et des collectivités locales.

Plus de la moitié des bénévoles du Québec (52 %) ont aidé à organiser ou à superviser des événements, tandis que 37 % ont siégé bénévolement à un conseil d'administration. Parmi les autres activités courantes citons le porte-à-porte, la sollicitation ou les campagnes de financement (34 %) et les activités de consultation ou de bureau (30 %). Près du quart (24 %) ont dit avoir fourni de l'information ou influencé des politiques, et avoir participé à des activités de collecte, de service et de livraison de nourriture. D'autres ont enseigné ou agi à titre d'entraîneur (17 %), ont été chauffeur pour un organisme (16 %) ou ont fait des travaux d'entretien, de réparation ou de construction d'installations (16 %). De plus petits nombres de bénévoles québécois ont travaillé à protéger

Figure 28. Activités pratiquées par les bénévoles, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



l'environnement ou la faune (9 %), participé à un groupe d'entraide (8 %), fourni des soins de santé ou un soutien à des personnes âgées (8 %) ou assuré des services de premiers soins, de lutte contre les incendies ou de sauvetage (4 %).

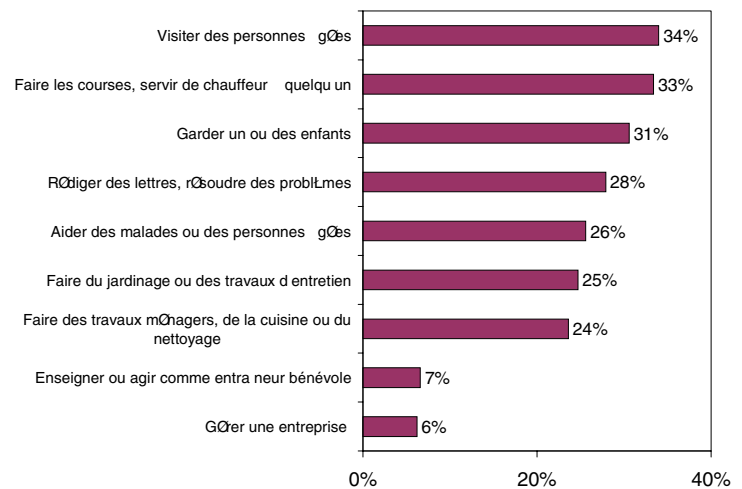
Le soir était le moment le plus populaire pour faire du bénévolat (31 %). D'autres ont préféré faire du bénévolat à divers moments (22 %), toute la journée (19 %), l'après-midi (17 %) ou le matin (10 %).

D'autres façons d'aider les gens

En plus de faire du bénévolat officiellement pour des organismes de bienfaisance ou bénévoles, de nombreux résidents du Québec en ont aidé d'autres de façons officieuses, sans passer par un organisme (*figure 29*).

Presque 7 Québécois sur 10 ont mené des activités d'aide. Soixante-huit pour cent sont venus en aide à des parents ne vivant pas avec eux; 59 % ont aidé des gens n'appartenant pas à leur famille. Les activités auxquelles ces personnes se sont le plus souvent livrées ont consisté à rendre visite à des personnes âgées (34 %), à faire les courses pour quelqu'un ou à servir de chauffeur à quelqu'un (33 %), à garder un ou des enfants (31 %), à rédiger des lettres ou à résoudre des problèmes (28 %), à soutenir des malades ou des personnes âgées (26 %), à faire du jardinage ou des travaux d'entretien (25 %), à faire des travaux ménagers (27 %), à enseigner ou à agir comme entraîneur bénévolement (7 %) et à gérer une entreprise (6 %).

Figure 29. Types d'activités accomplies directement au profit des autres, et non pour un organisme, Québécois âgés de 15 ans et plus qui ont aidé directement des personnes, 1997.



Motivations, obstacles, et les avantages des bénévoles

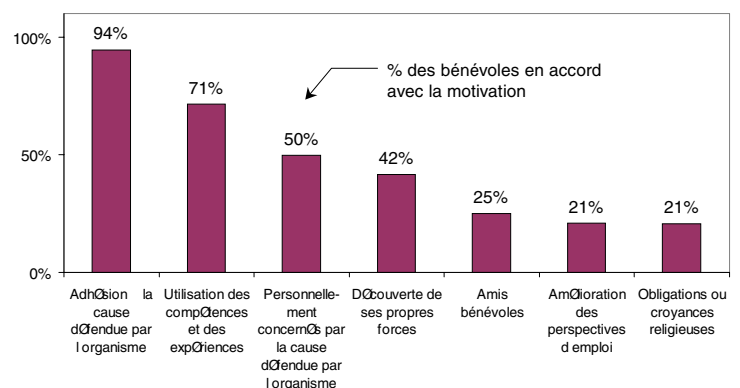
Motivations

Les raisons pour faire du bénévolat vont de l'humanitaire à l'utilitaire. Pour comprendre les attitudes et les valeurs qui sous-tendent les décisions des gens de participer à des activités bénévoles, l'ENDBP a demandé aux répondants s'ils étaient en accord ou en désaccord avec sept motivations différentes.

La *figure 30* montre que les motivations des Québécois variaient : certains se sentaient personnellement concernés ou redevables à un organisme, d'autres avaient subi des influences externes ou songeaient à leur épanouissement personnel.

Un nombre considérable de bénévoles ont mentionné « la cause » comme étant leur motivation. Neuf sur 10 (94 %) ont participé à des activités de bénévolat parce qu'ils croyaient en la cause que l'organisme bénéficiaire soutenait. La moitié (50 %) se sont engagés parce qu'ils étaient personnellement concernés par la cause soutenue par l'organisme.

Figure 30. Motivations des bénévoles, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



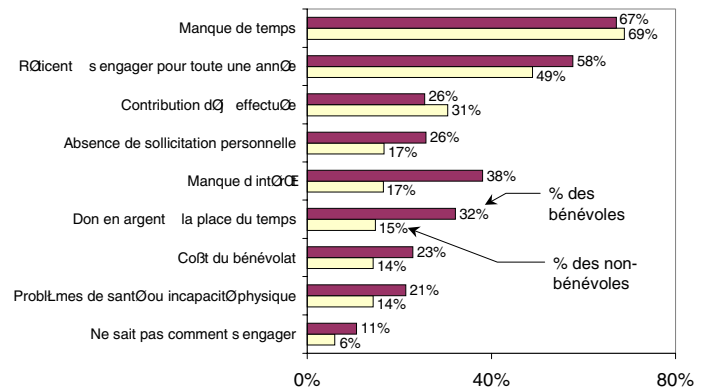
Soixante et onze pour cent des répondants voyaient le bénévolat comme une occasion d'utiliser leurs compétences et leurs expériences. Quarante-deux pour cent ont participé à des activités de bénévolat pour découvrir leurs points forts. D'autres l'ont fait à cause d'influences externes comme le fait d'avoir des amis bénévoles (25 %) ou parce qu'ils se sentaient motivés par des obligations ou des croyances religieuses (21 %).

Obstacles

Le temps semble être le plus important obstacle au bénévolat au Québec. Près de six bénévoles sur dix (67 %) ont déclaré qu'ils ne consacraient pas plus de temps au bénévolat parce qu'ils manquaient de temps. Soixante-neuf pour cent des non-bénévoles ont dit qu'ils n'avaient pas le temps de participer à des activités bénévoles. Le deuxième obstacle le plus fréquemment mentionné était aussi lié au temps — la réticence à s'engager pour toute l'année. Cinquante-huit pour cent des bénévoles ont affirmé que cela les empêchait de consacrer plus de temps au bénévolat, tandis que 49 % des non-bénévoles ont mentionné cet obstacle.

Parmi les autres obstacles à une augmentation de la participation cités par les bénévoles citons le manque d'intérêt à donner plus de temps (38 %), le don d'argent plutôt que de temps (32 %), le sentiment d'avoir déjà fait une contribution (26 %), le fait de ne pas se l'être fait

Figure 31. Raisons de ne pas faire plus de bénévolat ou de ne pas en faire du tout, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



demandé personnellement (26 %), le coût du bénévolat (23 %), des problèmes de santé (21 %) et le fait de ne pas savoir comment s'engager (11 %).

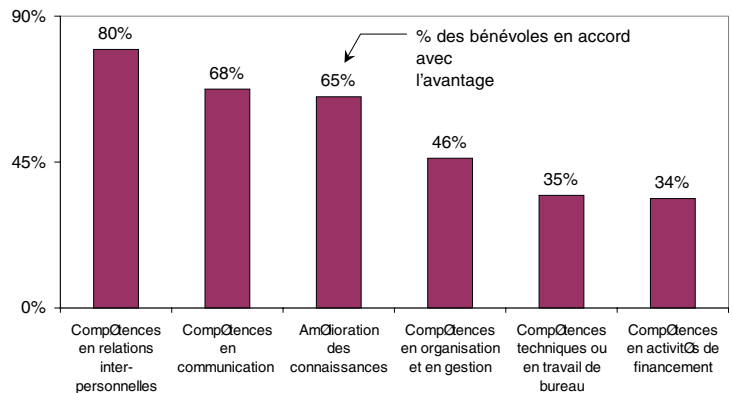
Presque le tiers (31 %) des non-bénévoles ont dit qu'ils ne s'engageaient pas parce qu'ils avaient déjà fait une contribution. Moins du quart ont déclaré que personne ne leur avait demandé personnellement (17 %), qu'ils n'étaient pas intéressés (17 %), qu'ils donnaient de l'argent au lieu de donner de leur temps (15 %), qu'ils estimaient que le bénévolat était trop coûteux (14 %), qu'ils avaient des problèmes de santé ou de mobilité (14 %) ou qu'ils ne savaient pas comment s'engager (6 %).

Les avantages du bénévolat

Le bénévolat bénéficie de toute évidence aux organismes de bienfaisance et sans but lucratif. Il peut aussi profiter aux bénévoles eux-mêmes. Un grand nombre de bénévoles ont acquis ou amélioré des compétences qu'ils peuvent utiliser dans leurs vies personnelle ou professionnelle (figure 32).

La majorité des bénévoles (86 %) ont mentionné une amélioration de leurs compétences en relations interpersonnelles et en communication comme sous-produit positif du bénévolat. Plus de la moitié (65 %) avaient l'impression d'avoir amélioré leurs connaissances sur certains sujets. D'autres ont reconnu que le bénévolat avait amélioré leurs compétences en organisation et en gestion (46 %), leurs compétences techniques ou en travail de bureau (35 %) ou leurs habiletés à mener des activités de financement (34 %).

Figure 32. Avantages du bénévolat, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997.



Le soutien des employeurs aux activités bénévoles des employés

Bien que près des deux tiers des bénévoles du Québec étaient employés et que le bénévolat ait permis à la plupart d'entre eux d'acquérir des compétences utiles en milieu de travail, seulement 18% ont reçu un soutien de leur employeur pour leurs activités bénévoles. Les types de soutien assuré par l'employeur comprenaient l'autorisation d'utiliser les installations ou l'équipement de l'entreprise (24 %), le changement des heures de travail pour tenir compte des activités de bénévolat (17 %) et la permission de prendre congé pour participer à des activités bénévoles (14 %).

Les bénévoles qui ont bénéficié du soutien de leur employeur ont offert plus d'heures en moyenne que ceux qui n'ont pas pu compter sur cet appui. Ceux qui ont été autorisés à utiliser les installations ou l'équipement de l'entreprise ont donné une moyenne de 135 heures, tandis que ceux qui n'ont pas pu compter sur un tel appui ont donné une moyenne de 118 heures. Les bénévoles qui ont été autorisés à modifier leurs heures de travail ont donné une moyenne de 132 heures, tandis que ceux qui n'ont pas reçu ce type d'appui ont donné 120 heures en

moyenne. Enfin, les bénévoles qui ont eu la permission de prendre congé pour participer à des activités de bénévolat ont donné une heure de moins en moyenne (121 heures) que ceux à qui ce type d'appui n'a pas été accordé.

Il n'y avait que de légères différences entre les niveaux de soutien des employeurs dont ont bénéficié les hommes et les femmes qui ont participé à des activités bénévoles. Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes d'utiliser les installations ou l'équipement de leur employeur (25 % c. 22 %). Les femmes étaient légèrement plus susceptibles de prendre congé (15 % c. 13 %). Hommes et femmes étaient également susceptibles de réorganiser leur horaire de travail en fonction de leurs activités de bénévolat (17 %).

Les bénévoles âgés de 35 à 44 ans étaient plus susceptibles que ceux des autres groupes d'âge d'utiliser les installations ou l'équipement de l'entreprise (32 %), de prendre congé (27 %) et de demander la permission de modifier leur horaire de travail (31 %).

Le lien entre les premières expériences de vie et la participation aux activités bénévoles

Les Québécois qui ont participé à des activités bénévoles lorsqu'ils étaient jeunes ou qui en ont vu d'autres mener de telles activités étaient plus susceptibles de faire du bénévolat en grandissant. Bien que seulement 22 % de l'ensemble de la population du Québec ait fait du bénévolat, cette proportion grimpe à 65 % chez ceux qui avaient déjà fait partie d'une équipe organisée lorsqu'ils étaient jeunes; à 58 % chez ceux qui s'étaient engagés dans un travail bénévole quelconque; à 44 % chez ceux qui avaient fait partie d'un groupe de jeunes; à 25 % chez ceux qui s'étaient engagés au sein d'un conseil étudiant; à 24 % chez ceux qui avaient été actifs au sein d'organismes religieux. Ceux qui avaient vu des gens qu'ils admiraient venir en aide à d'autres étaient aussi plus susceptibles de faire du bénévolat (54 % c. la moyenne provinciale de 22 %), tout comme ceux qui avaient été aidés par d'autres par le passé (48 %) ou dont l'un des parents, ou les deux, avait été bénévole (46 %).

Les personnes qui avaient eu des expériences directes de bénévolat pendant leur jeunesse avaient aussi tendance à donner davantage d'heures en moyenne que celles qui n'en avaient pas eu. Si le Québécois moyen a donné 150 heures au cours de l'année, ceux qui avaient été actifs au sein d'organismes religieux lorsqu'ils étaient jeunes ont donné 224 heures. Ceux qui s'étaient engagés au sein d'un conseil étudiant ont aussi donné davantage que la moyenne provinciale (184 heures), tout comme ceux qui s'étaient engagés dans un travail bénévole quelconque lorsqu'ils étaient jeunes (165 heures), ceux qui avaient fait partie d'un groupe de jeunes (164 heures) et ceux qui avaient fait partie d'une équipe organisée (158 heures). Une expérience indirecte entraînait une augmentation moins spectaculaire du nombre moyen d'heures de bénévolat. Ceux dont l'un des parents, ou les deux, avait fait du bénévolat ont donné 157 heures, tandis que ceux qui avaient vu quelqu'un qu'ils admiraient faire du bénévolat ont donné 154 heures.

Les liens entre le bénévolat et les autres formes de comportement d'aide

Les bénévoles du Québec étaient plus susceptibles que les non-bénévoles de faire des dons de bienfaisance (figure 33), d'aider d'autres personnes directement (figure 34), de donner de l'argent directement à d'autres (figure 35) et de participer aux activités d'organismes communautaires (figure 36).

La probabilité de participer à d'autres types d'activités d'aide croît avec l'augmentation du temps consacré au bénévolat. Les premiers 25 % des bénévoles (ceux qui ont donné 174 heures ou plus) était plus susceptible d'aider d'autres personnes sans encadrement et de participer aux activités d'organismes communautaires que les 75 % restants.

Figure 33. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus faisant des dons de bienfaisance, selon la quantité de temps offerte, 1997.

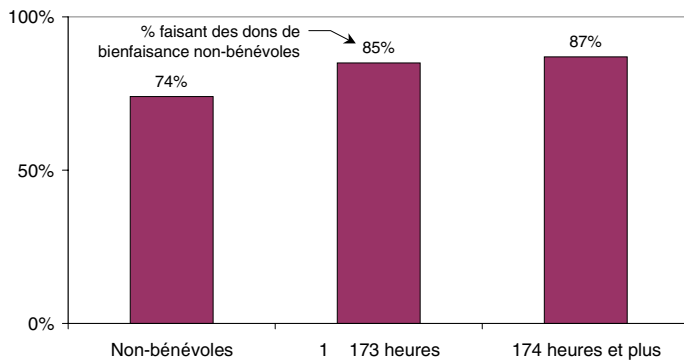


Figure 34. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus aidant les autres directement, selon la quantité de temps offerte, 1997.

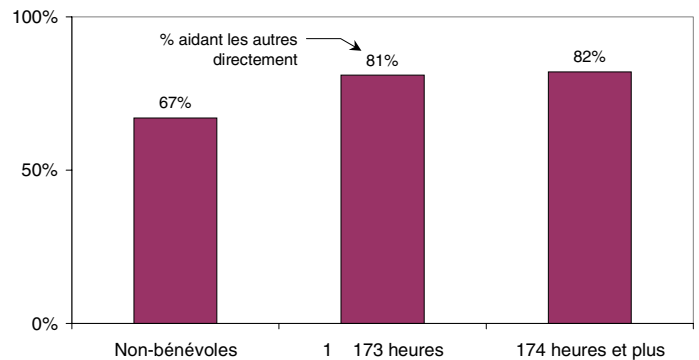


Figure 35. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus donnant directement aux autres, selon la quantité de temps offerte, 1997.

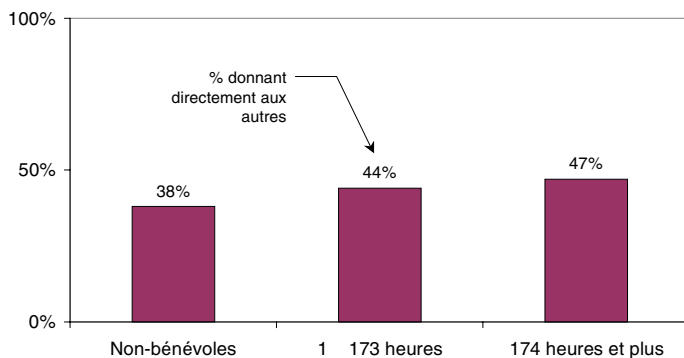
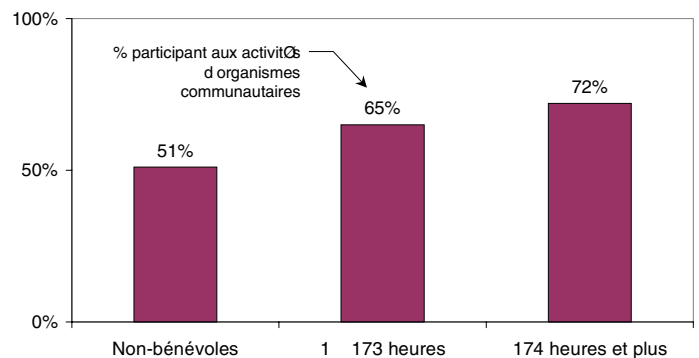


Figure 36. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus participant aux activités d'organismes communautaires, selon la quantité de temps offerte, 1997.



Les jeunes bénévoles québécois

Vingt-six pour cent des jeunes du Québec ont participé à des activités bénévoles, plus que le taux provincial global de 22 %. Plus de 250 000 jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans ont fait du bénévolat pour un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif au cours de l'année de l'enquête. Ils ont donné un total d'un peu plus de 30 millions d'heures, soit une moyenne de 120 heures au cours de l'année.

la même dans les deux groupes (26 %). Cependant, les plus âgés (les 20 à 24 ans) ont consacré plus de temps au bénévolat. En moyenne, les membres de ce groupe d'âges ont donné 162 heures au cours de l'année de l'enquête, pour un total d'un peu plus de 19,8 millions d'heures. Les plus jeunes (les 16 à 19 ans) ont offert 80 heures en moyenne, pour un total de presque 10,2 millions d'heures.

Qui sont les jeunes bénévoles du Québec?

Sexe

Bien qu'un pourcentage égal de jeunes femmes et de jeunes hommes aient participé à des activités de bénévolat, les jeunes femmes étaient légèrement plus susceptibles de faire du bénévolat que leurs pendants masculins (26 % c. 25 %). En moyenne, les femmes ont aussi consacré plus d'heures au bénévolat (131) que les hommes (109). Enfin, les femmes ont compté pour une proportion plus élevée (54 % c. 46 % pour les hommes) de l'ensemble des heures offertes par des jeunes (presque 16,3 millions c. 13,7 millions pour les hommes).

Âge

Si nous divisons les jeunes du Québec en deux groupes — les 15 à 19 ans et les 20 à 24 ans — nous constatons que la probabilité de participer à des activités bénévoles était

Niveau de scolarité

Les jeunes bénévoles qui avaient un diplôme d'études postsecondaires ou un diplôme universitaire sont ceux qui ont donné le plus de temps en moyenne (147 heures) et qui ont contribué pour 47 % de l'ensemble des heures offertes par des jeunes (un peu plus de 14 millions d'heures). Un plus grand pourcentage de jeunes ayant fait des études postsecondaires partielles ont participé à des activités bénévoles (35 %) que ceux qui avaient tout autre niveau de scolarité, mais ils n'ont compté que pour 18 % des heures offertes par des jeunes (un peu plus de 5,5 millions d'heures). Le pourcentage des bénévoles était à son plus bas chez ceux qui avaient un diplôme d'études secondaires (26 %) et ceux qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires (18 %). Les membres de ces deux groupes ont donné 106 heures au cours de l'année, mais ceux qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires ont offert plus d'heures (un peu plus de 6,6 millions) que ceux qui avaient un diplôme d'études secondaires (plus de 3,8 millions d'heures).

Figure 37. Pourcentage des bénévoles et pourcentage des heures offertes, selon le niveau de scolarité, jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans, 1997.

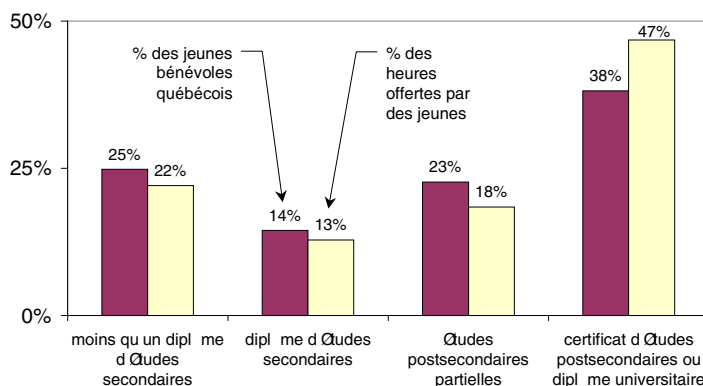
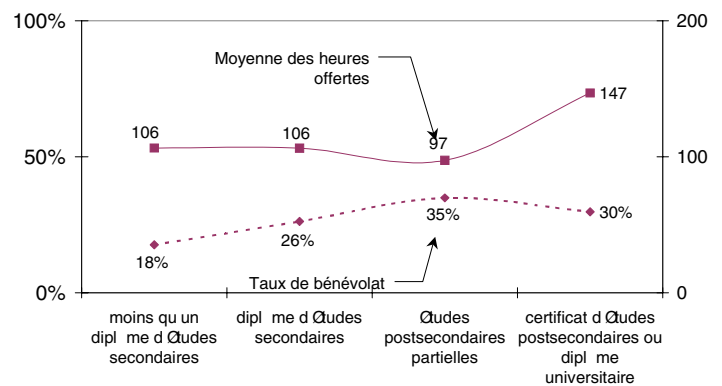


Figure 38. Pourcentage des bénévoles et moyenne annuelle des heures offertes, selon le niveau de scolarité, jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans, 1997.



Taille de la collectivité

La probabilité de participer à des activités bénévoles variait selon la taille de la collectivité. Soixante-deux pour cent des jeunes bénévoles vivaient dans des zones métropolitaines. Environ 27 % de ces jeunes ont participé à des activités bénévoles et ont donné une moyenne de 117 heures au cours de l'année, pour un total de 18,1 millions d'heures, soit 60 % de l'ensemble des heures offertes. Vingt-cinq pour cent des jeunes des petites villes et des zones rurales ont participé à des activités de

bénévolat. Ils comptaient pour 23 % des jeunes bénévoles. Cependant, ces jeunes gens ont donné moins de temps que leurs homologues des collectivités plus grandes — une moyenne de seulement 64 heures au cours de l'année. Seulement 22 % des jeunes des zones urbaines ont participé à des activités de bénévolat. Ils ont représenté 15 % des jeunes bénévoles du Québec. Cependant, ils ont donné le nombre moyen d'heures le plus élevé au cours de l'année (218), pour un total de plus de 8,2 millions d'heures.

Figure 39. Pourcentage de la population des jeunes ayant fait du bénévolat et pourcentage du total des heures offertes, selon la taille de la collectivité, jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans, 1997.

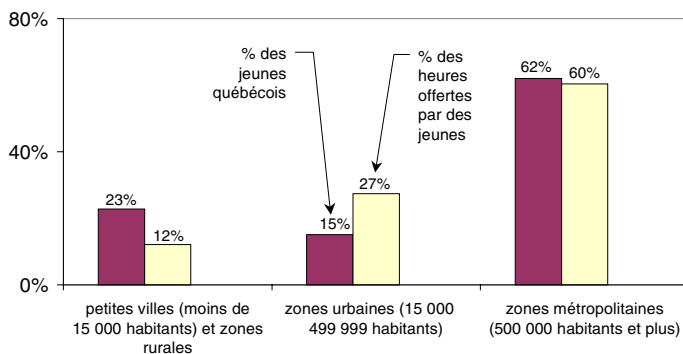
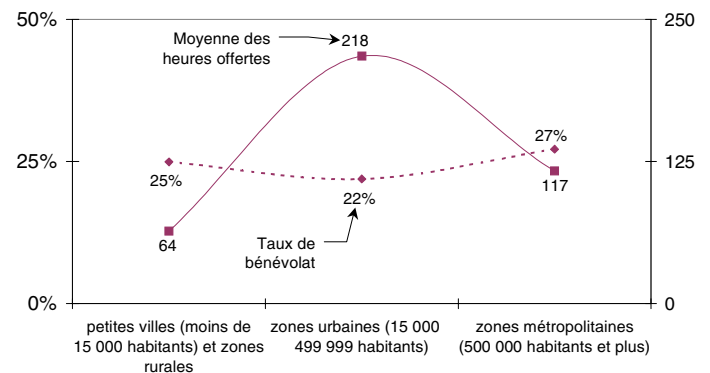


Figure 40. Pourcentage des jeunes ayant fait du bénévolat et moyenne des heures offertes en un an, selon la taille de la collectivité, jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans, 1997.



Qui fait le plus de bénévolat

Si nous divisons les jeunes bénévoles du Québec en trois groupes égaux selon le nombre d'heures offertes, nous pouvons voir que plus de 8 heures sur 10 offertes par des jeunes bénévoles (84 %) l'ont été par le premier tiers des jeunes bénévoles du Québec (presque 25,2 millions

d'heures). Ces jeunes gens ont donné une moyenne de 298 heures au cours de l'année. Les 66 % de jeunes bénévoles restants n'ont compté que pour 16 % du nombre total d'heures offertes (environ 4,8 millions d'heures).

Figure 41. Pourcentage des jeunes bénévoles et pourcentage du total des heures offertes, jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans, 1997.

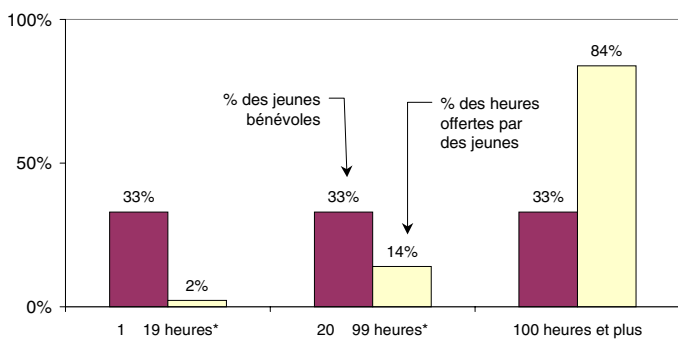
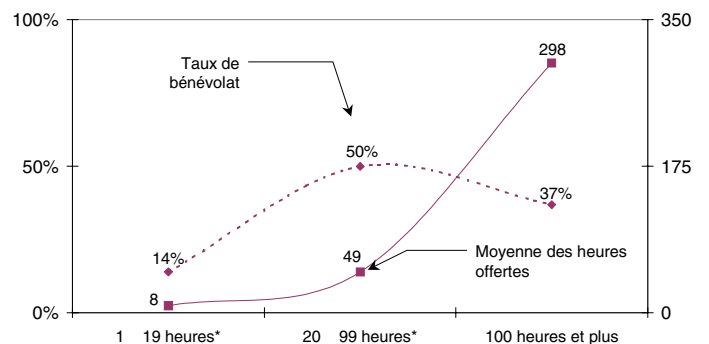


Figure 42. Pourcentage des jeunes ayant fait du bénévolat et moyenne des heures offertes en un an, jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans, 1997.



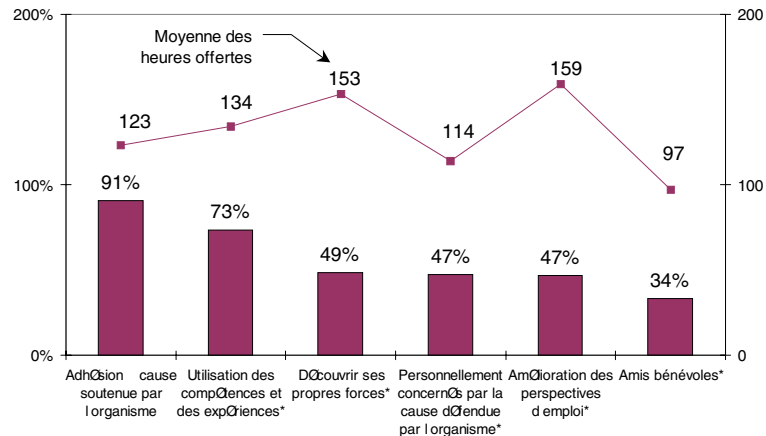
Raisons pour faire du bénévolat

Les raisons qui ont poussé les jeunes à s'engager dans le bénévolat étaient semblables à celles des Québécois dans leur ensemble. La grande majorité des jeunes (91 %) ont participé à des activités bénévoles parce qu'ils croyaient en la cause que l'organisme bénéficiaire soutenait. Cependant, un nombre considérable se sont engagés pour des raisons plus utilitaires : pour utiliser leurs compétences et expériences (73 %), pour découvrir leurs propres forces (49 %) et pour améliorer leurs perspectives d'emploi (47 %). Moins de la moitié (47 %) se sont engagés parce qu'ils étaient personnellement touchés par la cause que l'organisme soutenait. D'autres ont fait du bénévolat parce que leurs amis en faisaient (34 %).

Ceux qui ont participé à des activités de bénévolat pour s'acquitter d'une obligation religieuse sont ceux qui ont donné le nombre moyen d'heures le plus élevé (180 heures). Les jeunes bénévoles dans leur ensemble ont donné une moyenne de 120 heures au cours de l'année, mais cette proportion augmentait chez ceux qui voulaient améliorer leurs perspectives d'emploi (159 heures), découvrir leurs propres forces (153 heures) et utiliser leurs compétences et leurs expériences (134 heures).

La majorité des jeunes bénévoles ont mentionné une amélioration de leurs compétences en relations interpersonnelles (81 %) et en communications organisationnelles et en gestion (51 %), leur avaient permis d'acquérir des compétences qu'ils pouvaient appliquer

Figure 43. Raisons pour faire du bénévolat et moyenne des heures offertes, jeunes bénévoles québécois âgés de 15 à 24 ans, 1997.



directement à un emploi (42 %), leur avaient permis d'acquérir des compétences techniques ou en travail de bureau (38 %) ou leur avaient appris à recueillir des fonds (35 %).

Un plus petit pourcentage des jeunes bénévoles avaient l'impression que le bénévolat améliorerait leurs chances de trouver un emploi (26 %), augmenterait leur succès parmi la population active rémunérée (25 %), leur permettait d'acquérir d'autres connaissances (18 %) ou les aiderait à obtenir un emploi (16 %).

Conclusion

Les Québécois soutiennent les organismes de bienfaisance et sans but lucratif et sont activement engagés dans leurs collectivités. La plupart ont fait des dons par compassion et participé à des activités de bénévolat pour soutenir des causes auxquelles ils croyaient. Cependant, la plus grande partie des activités philanthropiques ont été effectuées par un petit pourcentage de donateurs et de bénévoles du Québec. Presque la moitié de la valeur totale de l'ensemble des dons (presque 280,4 millions de dollars) venait d'à peine 5 % des donateurs. Un peu plus du tiers de toutes les heures de bénévolat (plus de 68,5 millions d'heures) ont été faites par 5 % des bénévoles. La moindre diminution des contributions faites par ces donateurs ou bénévoles peut avoir un effet préjudiciable sur le maintien de la capacité des organismes de bienfaisance et sans but lucratif d'offrir des programmes et des services. Les organismes qui veulent s'assurer qu'ils pourront continuer de répondre aux besoins de la collectivité pourraient devoir élargir leur base de soutien.

Don

La plupart des Québécois ont fait des dons soit d'argent soit d'articles à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif. De plus, pour chaque dollar donné indirectement, au moyen de l'achat d'un produit ou de la participation à des jeux et paris, quatre dollars ont été donnés directement en contributions financières. De toute évidence, les Québécois répondent bien aux demandes de soutien purement philanthropiques.

Qui est le plus susceptible de donner?

Les résultats de cette analyse donnent à penser que des facteurs géographiques, sociaux et économiques ont une incidence sur la propension à donner et sur l'importance du don. Les donateurs des petites villes et des zones rurales sont plus susceptibles de donner plus souvent, mais ceux des zones métropolitaines donnent plus d'argent en moyenne. Proportionnellement plus de résidents de Québec ont fait un don, mais les donateurs de Montréal ont donné plus en moyenne.

Comparativement à la population du Québec dans son ensemble, plus de donateurs étaient âgées de 55 à 64 ans, étaient des femmes, étaient mariés, étaient occupés ou avaient un emploi à plein temps, ont déclaré un revenu

du ménage de 80 000 \$ ou plus et assistaient à des cérémonies religieuses chaque semaine. Bien que ceux qui avaient plus aient donné davantage, ceux qui avaient moins ont montré leur générosité en donnant un pourcentage plus élevé du revenu de leur ménage.

Façons d'augmenter le don

La plupart des Québécois ont donné parce qu'ils croyaient à la cause ou voulaient aider ceux qui étaient dans le besoin. Cependant, ils ont mentionné des obstacles considérables pour ne pas donner ou ne pas donner davantage. Les plus importants étaient d'ordre personnel — préoccupations pour les besoins financiers immédiats et futurs — et pourraient être difficiles à surmonter à court terme pour les organismes de bienfaisance. D'autres étaient liés à la façon dont les Québécois perçoivent les organismes de bienfaisance (l'argent est-il utilisé de façon efficace, combien est consacré à l'administration) et à la façon dont la demande de don est faite. Les organismes qui veulent attirer de nouveaux dons ou encourager les dons répétés peuvent et doivent se pencher sur ces questions. Ils pourraient envisager d'informer les donateurs de la façon dont les fonds sont dépensés et de ce qu'ils accomplissent. Ils pourraient aussi chercher des moyens de solliciter des fonds de façon à motiver les donateurs et à ne pas se les mettre à dos.

La plupart des Québécois ont soutenu plus d'un type d'organismes, mais n'ont pas décidé à l'avance quels organismes précis ils appuieraient. Cela donne à penser que les organismes qui réussissent à présenter des arguments convaincants peuvent s'attirer des dons additionnels. Toutefois, les donateurs qui planifient leurs dons — ceux qui décident à l'avance quels organismes ils soutiendront et combien ils donneront — ont donné davantage en moyenne que leurs pendants plus spontanés. L'entretien de relations suivies avec ces donateurs pourrait donc donner lieu à un soutien encore plus grand pour les organismes de bienfaisance avec le temps.

Bien que la plupart des donateurs n'aient pas été motivés par le désir de recevoir un crédit d'impôt pour leurs dons de bienfaisance, ceux qui ont donné le plus étaient les plus susceptibles de réclamer un crédit d'impôt. Des rappels en temps opportun de la possibilité de réclamer un crédit d'impôt pourraient plaire à ce segment des donateurs.

Bénévolat

Les bénévoles du Québec sont essentiellement motivés par la cause soutenue par les organismes de bienfaisance et sans but lucratif. La plupart ont donné de leur temps parce qu'ils croyaient à la cause ou qu'ils étaient personnellement concernés par la cause soutenue par l'organisme de bienfaisance. Cependant, le taux de bénévolat au Québec est le plus bas au Canada. Les organismes de bienfaisance et sans but lucratif peuvent élargir leur base de soutien bénévole.

Qui est le plus susceptible de faire du bénévolat?

Comparativement à la population du Québec dans son ensemble, davantage de bénévoles étaient âgés de 35 à 44 ans ou de 15 à 24 ans, étaient célibataires, avaient un diplôme universitaire, étaient occupés et assistaient à des cérémonies religieuses chaque semaine. Il y avait proportionnellement moins de bénévoles chez les jeunes adultes (les 25 à 34 ans) et les aînés (les 65 ans et plus), chez ceux qui étaient veufs, qui étaient inactifs ou dont le revenu du ménage était de moins de 20 000 \$.

Améliorer le recrutement et le maintien en place des bénévoles

Si la cause motive les gens à participer à des activités de bénévolat, le temps semble être le plus grand obstacle. Le manque de temps était l'obstacle au bénévolat le plus

fréquemment mentionné au Québec. Il était suivi de l'incapacité de s'engager pour toute l'année. Pour surmonter ces obstacles, les organismes de bienfaisance pourraient peut-être envisager des possibilités de bénévolat plus souples, comme des affectations bénévoles à court terme, du bénévolat virtuel ou du bénévolat familial.

Il y aurait beaucoup à dire sur les avantages du bénévolat, tant aux bénévoles éventuels qu'à leurs employeurs. Les bénévoles disent acquérir diverses compétences qui les satisfont personnellement et qui sont utiles en milieu de travail. Faire connaître ces avantages pourrait aider les organismes de bienfaisance à attirer davantage de bénévoles.

Bien que les jeunes soient ceux qui donnent le plus petit nombre d'heures, un investissement dans le recrutement de davantage de jeunes bénévoles pourrait se révéler très rentable à long terme. Ceux qui ont été exposés au bénévolat lorsqu'ils étaient jeunes ont plus tendance que la moyenne à s'engager dans le bénévolat plus tard dans la vie.

Enfin, le meilleur moyen de recruter des bénévoles c'est de leur demander. Des appels faits directement par les organismes de bienfaisance et sans but lucratif, et par les bénévoles actuels, pourraient aider davantage de Québécois à s'engager dans l'expérience du bénévolat.

Bibliographie

- Bowen, K. (1999). *Religion, participation, and charitable giving: A report*. Ottawa: Volunteer Canada.
- Febbraro, A. R. (1999). *Encouraging Volunteering among Ontario Youth: Results from the National Survey of Giving, Volunteering and Participating*. [On-Line]. Available at: <http://www.nsgvp.org>. March, 2001.
- GOULBOURNE, M. *Le bénévolat au Québec : Feuille de renseignement n° 39, ENDBP* (en ligne), avril 2001. Sur Internet : <http://www.nsgvp.org>.
- GOULBOURNE, M. *Qui sont les donateurs du Québec : Feuille de renseignement n° 40, ENDBP* (en ligne), avril 2001. Sur Internet : <http://www.nsgvp.org>.
- GOULBOURNE, M. *Qui sont les bénévoles du Québec : Feuille de renseignement n° 41, ENDBP* (en ligne), avril 2001. Sur Internet : <http://www.nsgvp.org>.
- GOULBOURNE, M. *Le don et le bénévolat à Montréal : Feuille de renseignement n° 42, ENDBP* (en ligne), avril 2001. Sur Internet : <http://www.nsgvp.org>.
- GOULBOURNE, M. *Le don et le bénévolat à Québec : Feuille de renseignement n° 43, ENDBP* (en ligne), avril 2001. Sur Internet : <http://www.nsgvp.org>.
- GOULBOURNE, M. *Le don et le bénévolat dans les zones urbaines du Québec : Feuille de renseignement n° 44, ENDBP* (en ligne), avril 2001. Sur Internet : <http://www.nsgvp.org>.
- GOULBOURNE, M. *Le don et le bénévolat dans les petites villes et les zones rurales du Québec : Feuille de renseignement n° 45, ENDBP* (en ligne), avril 2001. Sur Internet : <http://www.nsgvp.org>.
- Hall, M. H. (1996). *Charitable Fundraising in Canada: Results from a national survey of fundraising practices of Canadian charities*. Toronto: Canadian Centre for Philanthropy.
- Hall, M. H. & Febbraro, A. R. (1999). Much Comes from the Few: The thin base of support for charitable and nonprofit organizations. *Research Bulletin*, 6(2). Toronto: Canadian Centre for Philanthropy.
- Hall, M. H., Knighton, T., Reed, P., Bussière, P., McRae, D., & Bowen, P. (1998). *Caring Canadians, Involved Canadians: Highlights from the 1997 National Survey of Giving, Volunteering and Participating*. Ottawa: Statistics Canada.
- Hall, M. H. & Reed, P. B. (1998). Shifting the Burden: How much can government download to the non-profit sector? In *Canadian Public Administration*. 41(1). 1-20.
- Parmegiani, M. (1999). Charitable Giving in Canada. *NSGVP Fact Sheet 1*. [On-Line]. Available at: <http://www.nsgvp.org>. March, 2001.
- Parmegiani, M. (1999). Volunteering in Canada. *NSGVP Fact Sheet 2*. [On-Line]. Available at: <http://www.nsgvp.org>. March, 2001.

Notes de fin de texte

1. Pour de plus amples renseignements, voir *Les dons de charité au Canada : Données en bref n° 1, ENDBP*.

2. Pour de plus amples renseignements sur les caractéristiques personnelles et économiques des donateurs du Québec, voir *Qui sont les donateurs du Québec : Feuillet de renseignement n° 40, ENDBP*.

3. Le statut d'une personne par rapport au marché du travail peut prendre trois formes : personnes occupées (au travail), chômeurs (à la recherche d'un emploi) ou inactifs (n'occupent ni ne cherchent un emploi).

4. Pour de plus amples renseignements sur le don et le bénévolat à Montréal, voir *Le don et le bénévolat à Montréal : Feuillet de renseignement n° 42, ENDBP*.

5. Pour de plus amples renseignements sur le don et le bénévolat à Québec, voir *Le don et le bénévolat à Québec : Feuillet de renseignement n° 43, ENDBP*.

6. Pour de plus amples renseignements sur le pourcentage de la valeur totale des dons faits par les donateurs du Québec, voir *Qui sont les donateurs du Québec : Feuillet de renseignement n° 40, ENDBP*.

7. On a demandé aux répondants de fournir de l'information au sujet des catégories d'organismes auxquels ils font des dons. Les organismes ont été classifiés en 13 catégories.

8. Voir *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation*, p. 22.

9. Pour de plus amples renseignements, voir *Le bénévolat au Canada : Données en bref n° 2, ENDBP*.

10. Pour de plus amples renseignements sur les caractéristiques personnelles et économiques des bénévoles du Québec, voir *Qui sont les bénévoles du Québec : Feuillet de renseignement n° 41, ENDBP*.

11. Pour chaque action bénévole déclarée (jusqu'à un maximum de trois au total), on a demandé aux bénévoles comment ils s'étaient engagés auprès de l'organisation pour laquelle ils ont fait du bénévolat.

12. On a demandé aux répondants de l'enquête de donner des informations au sujet du type d'organismes pour lesquels ils faisaient du bénévolat. Ces organismes ont été classés en 13 catégories en fonction des types d'activités auxquelles ils se livrent.

13. Une action bénévole correspond à un engagement auprès d'un organisme. Cette définition ne prend pas en compte le nombre d'activités différentes pratiquées ni la fréquence, l'horaire ou la durée des activités bénévoles offertes par l'entremise de l'organisme.

Liste des tableaux et figures

Liste des tableaux

Tableau 1. Profil de la population du Québec, profil des donateurs québécois, taux de donateurs, don annuel moyen et pourcentage de la valeur totale des dons, 1997, p. 8.

Tableau 2. Caractéristiques démographiques des premiers 25 % des donateurs québécois et des 75 % restants, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 11.

Tableau 3. Répartition de la valeur totale des dons et nombre total de dons, selon le type d'organisme, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 14.

Tableau 4. Pourcentage de la valeur totale des dons et pourcentage des donateurs, selon les caractéristiques mesurant la spontanéité des dons en argent, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 15.

Tableau 5. Profil de la population du Québec, profil des bénévoles québécois, taux de bénévolat, nombre moyen d'heures offertes et pourcentage du nombre total des heures offertes, 1997, p. 20.

Tableau 6. Caractéristiques démographiques des premiers 25 % des bénévoles québécois et des 75 % restants, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 23.

Liste des figures

Figure 1. Pourcentage de personnes qui ont fait des dons à des organismes sans but lucratif et de bienfaisance, selon le type de don, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 6.

Figure 2. Participation aux autres formes de soutien financier aux organismes de bienfaisance et sans but lucratif et répartition de ce soutien, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 6.

Figure 3. Pourcentage des résidents du Québec ayant fait des dons et don annuel moyen, selon la taille de la collectivité, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 9.

Figure 4. Pourcentage de la population du Québec et pourcentage du total des dons, selon la taille de la collectivité, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 9.

Figure 5. Pourcentage des revenus des ménages consacrés aux dons en argent, selon le niveau de revenu des ménages, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 9.

Figure 6. Répartition de la valeur totale des dons selon l'importance des dons en un an, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 10.

Figure 7a. Taux de donateurs selon l'appartenance religieuse, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 10.

Figure 7b. Don annuel moyen selon l'appartenance religieuse, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 12.

Figure 8a. Taux de donateurs selon la fréquentation d'un lieu de culte, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 12.

Figure 8b. Don moyen selon la fréquentation d'un lieu de culte, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 12.

Figure 9a. Taux de donateurs selon l'intensité du sentiment religieux, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 12.

Figure 9b. Don annuel moyen selon l'intensité du sentiment religieux, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 12.

Figure 10. Répartition des donateurs selon le nombre de types d'organismes soutenus, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 13.

Figure 11. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus ayant donné de l'argent directement à d'autres personnes, sans passer par un organisme, 1997, p. 14.

Figure 12. Motifs des dons en argent à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif, donateurs québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 16.

Figure 13. Raisons invoquées pour ne pas faire, ou ne pas faire davantage, de dons en argent, selon le statut au regard des dons, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p.16.

Figure 14. Pourcentage des donateurs qui réclameront un crédit d'impôt et qui donneraient davantage s'ils bénéficiaient d'un crédit d'impôt plus élevé, selon le montant des dons en un an, donateurs québécois, 1997, p.17.

Figure 15. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus engagés dans des activités de bénévolat, selon l'importance des dons de bienfaisance en un an, 1997, p. 18.

Figure 16. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus aidant les autres directement, selon l'importance des dons de bienfaisance en un an, 1997, p.18.

Figure 17. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus faisant des dons directs à d'autres personnes, selon l'importance des dons de bienfaisance en un an, 1997, p.18.

Figure 18. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus participant aux activités d'organismes communautaires, selon l'importance des dons de bienfaisance en un an, 1997, p.18.

Figure 19. Pourcentage de la population ayant fait du bénévolat et moyenne des heures offertes en un an, selon la taille de la collectivité, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 21.

Figure 20. Pourcentage de la population et pourcentage du total des heures offertes, selon la taille de la collectivité, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 21.

Figure 21. Répartition du total des heures de bénévolat, selon le nombre d'heures données en un an, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 22.

Figure 22a. Taux de participation au bénévolat, selon l'appartenance religieuse, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 24.

Figure 22b. Moyenne des heures de bénévolat en un an, selon l'appartenance religieuse, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 24.

Figure 23a. Taux de participation au bénévolat, selon la fréquentation d'un lieu de culte, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 24.

Figure 23b. Moyenne des heures de bénévolat en un an, selon la fréquentation d'un lieu de culte, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 24.

Figure 24a. Taux de participation au bénévolat, selon l'intensité du sentiment religieux, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 25.

Figure 24b. Moyenne des heures de bénévolat en un an, selon l'intensité du sentiment religieux, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 25.

Figure 25. Comment se sont engagés les bénévoles, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 25.

Figure 26. Répartition des bénévoles selon le nombre d'organismes soutenus, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 26.

Figure 27. Répartition du nombre total d'heures consacrées au bénévolat et du nombre total des actions bénévoles, selon le type d'organisme, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 26.

Figure 28. Activités pratiquées par les bénévoles, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 26.

Figure 29. Types d'activités accomplies directement au profit des autres, et non pour un organisme, Québécois âgés de 15 ans et plus qui ont aidé directement des personnes, 1997, p. 27.

Figure 30. Motivations des bénévoles, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 27.

Figure 31. Raisons de ne pas faire plus de bénévolat ou de ne pas en faire du tout, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 28.

Figure 32. Avantages du bénévolat, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997, p. 28.

Figure 33. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus faisant des dons de bienfaisance, selon la quantité de temps offerte, 1997, p. 30.

Figure 34. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus aidant les autres directement, selon la quantité de temps offerte, 1997, p. 30.

Figure 35. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus donnant directement aux autres, selon la quantité de temps offerte, 1997, p. 30.

Figure 36. Pourcentage des Québécois âgés de 15 ans et plus participant aux activités d'organismes communautaires, selon la quantité de temps offerte, 1997, p. 30.

Figure 37. Pourcentage des bénévoles et pourcentage des heures offertes, selon le niveau de scolarité, jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans, 1997, p. 30.

Figure 38. Pourcentage des bénévoles et moyenne annuelle des heures offertes, selon le niveau de scolarité, jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans, 1997, p. 31.

Figure 39. Pourcentage de la population des jeunes ayant fait du bénévolat et pourcentage du total des heures offertes, selon la taille de la collectivité, jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans, 1997, p. 32.

Figure 40. Pourcentage des jeunes ayant fait du bénévolat et moyenne des heures offertes en un an, selon la taille de la collectivité, jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans, 1997, p. 32.

Figure 41. Pourcentage des jeunes bénévoles et pourcentage du total des heures offertes, jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans, 1997, p. 32.

Figure 42. Pourcentage des jeunes ayant fait du bénévolat et moyenne des heures offertes en un an, jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans, 1997, p. 32.

Figure 43. Raisons pour faire du bénévolat et moyenne des heures offertes, jeunes bénévoles québécois âgés de 15 à 24 ans, 1997, p. 33.